

Vous êtes **LILLOIS** et avez **60 ANS ET PLUS ?**

LOISIRS
SPORTS
CULTURE

Bénéficiez de nouveaux avantages



Renseignements
au 03 20 58 00 68

Réductions sur les piscines,
musées et autres structures municipales,
et auprès de nos partenaires.



Lille en foule indienne

(pages 24 à 27)

Martine Aubry devant la presse

Martine Aubry a tenu sa traditionnelle conférence de presse de rentrée, le 5 octobre dernier dans le quartier du Centre, aux abords du Parc Lebas. L'occasion pour le maire de Lille, entourée d'élus de l'ensemble de la majorité (PS, PC, Verts et Personnalités) de faire un large tour d'horizon des préoccupations des Lillois et d'aborder les politiques emblématiques de l'action municipale (pages 4 à 7).



En haut de l'affiche

2006

Par Martine Aubry
Maire de Lille



édito

Comme j'ai eu l'occasion de le dire aux journalistes lors de ma traditionnelle conférence de rentrée tenue cette année dans le quartier du Centre, mon ambition, partagée avec l'ensemble de la majorité municipale, reste toujours la même : construire un nouvel art de ville, développer un meilleur art de vivre, pour être « bien dans sa ville, mieux dans sa vie ».

Notre première volonté est que chaque habitant, quel que soit son âge, son origine ou sa différence, trouve toute sa place dans notre ville et que nous vivions mieux ensemble.

C'est de savoir que les familles se sentent bien à Lille ; de faire que les enfants sont bien accueillis dans nos écoles, nos crèches et nos centres de loisirs ; de m'assurer que les seniors se sentent bien dans la ville ; de mobiliser un maximum de moyens pour que les plus fragiles (personnes en situation de précarité ou d'exclusion, personnes handicapées ou isolées etc.) soient bien accompagnés.

En même temps, nous faisons avancer notre projet urbain partout dans la ville.

Construire de nouveaux lieux de vie et de centralité dans nos quartiers, y faire venir des commerces, ouvrir de nouveaux espaces verts, relier les quartiers entre eux, offrir des équipements publics de qualité, créer des pôles d'excellence... chacune de nos nouvelles réalisations est une nouvelle pierre à l'édifice de ce projet urbain.

Pour ne prendre que les exemples les plus récents : inauguration du parc JB Lebas, démolition de la résidence Marne et Somme, construction du Bois Habité, mise en service de la Citadine/Navette des Boulevards, doublement des pistes cyclables, réfection des trottoirs, rénovation des écoles, plan de construction de 10 000 logements dont 30 % sociaux et 15 % à vocation sociale d'ici 2011, poursuite du développement d'Euralille, démarrage des travaux d'Euratechnologie, reconnaissance d'Eurasanté comme pôle de compétitivité, inauguration prochaine de la place de Fives ou du Faubourg des Modes à Lille Sud etc.

Sans oublier les nombreuses actions lancées dans le cadre de Lille, ville de la solidarité, aux côtés des associations, des acteurs des quartiers ou des simples citoyens qui avec nous ont envie de donner un peu de leur temps et d'agir pour que notre ville soit encore plus solidaire. Nous donnons rendez-vous à tous les Lillois pour des forums citoyens entièrement consacrés à la solidarité début 2007.

D'ici là, chacun peut profiter de lille3000 qui s'est ouvert ce 14 octobre par une grande parade riche en couleurs et en émotions. Cette vraie réussite populaire augure bien des trois prochains mois avec des manifestations de qualité, dans tous les lieux culturels de la ville, mais aussi dans chacun de nos quartiers avec les « Indes Festives ».

Sur tous les terrains, nous restons mobilisés pour poursuivre nos engagements au service de Lille et des Lillois. Les élus qui m'entourent, appuyés par les 4 000 agents de nos services municipaux, continuent de travailler avec détermination et enthousiasme pour l'intérêt de notre ville et le bien-être de ses habitants. ■

On ne peut pas les rater ces immenses affiches installées un peu partout dans la ville. Il y en a une par quartier, représentant des Lillois, choisis par les habitants eux-mêmes pour les représenter. Ils sont commerçants, étudiants, responsables d'associations, retraités, sportifs, enseignants, ils sont les forces vives des quartiers. Ils ont été photographiés, puis portraitisés à la mode des affiches des films indiens, selon la tradition du cinéma Bollywood.

Des posters pour la postérité !

Vauban Esquermes



Fives

Bois Blancs



Wazemmes



Moulins



Centre



Faubourg de Béthune



Lille Sud



St-Maurice Pellevoisin



Vieux Lille



Mensuel de la Ville de Lille – BP 667 – 59033 LILLE Cedex
Téléphone : 03 20 49 50 70. – Télécopie : 03 20 49 50 68.
Directrice de la publication : Audrey LINKENHELD
Directeur de la rédaction, rédacteur en chef : Guy LE FLÉCHER
Rédaction : Sabine DUEZ, Valérie PFAHL, Frédéric VANDENBOOGAERDE,
Olivier VER EECKE, Bernard VERSTRAETEN
Photos : Philippe BEELE, Anaïs GADEAU, Daniel RAPAICH
Concept maquette : Résonance – Réalisation maquette : Nord Compo
Impression : Casterman Tournai
Dépôt légal : octobre 2006 – Tirage : 95 000 exemplaires.

www.mairie-lille.fr



Entourée de sa directrice de cabinet, Audrey Linkenheld, de son directeur général des services municipaux, Jean-Marc Germain, le maire de Lille avait à ses côtés son premier adjoint, Pierre de Saintignon, Yves Durand et Gilles Pargneaux, les maires des communes associées de Lomme et d'Hellemmes, tous les représentants des groupes politiques de la majorité, ainsi que la présidente du conseil de quartier Centre, Marie-Thérèse Rougerie

Martine Aubry devant la presse

Martine Aubry a tenu sa traditionnelle conférence de presse de rentrée, le 5 octobre dernier dans le quartier du Centre, aux abords du Parc Lebas. L'occasion pour le maire de Lille, entourée d'élus de l'ensemble de la majorité (PS, PC, Verts et personnalités) de faire un large tour d'horizon des préoccupations des Lillois et d'aborder les politiques emblématiques de l'action municipale.

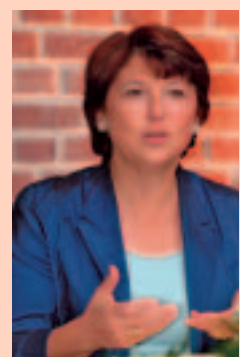
Au cours de cette rencontre avec les nombreux journalistes venus l'écouter, Martine Aubry a surtout insisté sur ce qui touche les Lillois dans ce qu'ils ont de plus personnel, leur famille, leurs enfants, la vie quotidienne.

« Ma vraie préoccupation, c'est l'attention portée aux hommes et aux femmes qui font notre ville ». D'abord veiller à ce que Lille soit une ville accueillante pour les familles. « Grâce à une politique volontariste en matière d'urbanisme et de



« Le parc Lebas illustre bien notre démarche concrète, retrouver des espaces publics de qualité, qui favorisent la rencontre entre tous pour mieux vivre ensemble. Aujourd'hui le parc profite aux riverains bien sûr, mais aussi à tous les Lillois et même aux habitants de la métropole depuis son ouverture en juin dernier. Nous y apportons encore quelques améliorations : ouverture dès 7 h 30, installation de nouveaux jeux d'enfants ; mise en place d'une fontaine dans quelques mois... »

Situation nationale



Avant de parler de Lille et des Lillois, Martine Aubry a évoqué la situation nationale : « A l'instar de ce que ressentent les Lillois, je n'ai pas constaté de bouleversements ni d'améliorations depuis l'an dernier. » Et de regretter « l'explosion de la dette, l'augmentation des prélèvements obligatoires, les injustices fiscales et le nombre de chômeurs qui n'a pas diminué » Lorsque l'on sait que 55 % des Lillois ne paient pas ou peu d'impôts, lorsque l'on connaît le nombre et l'importance des projets lancés partout dans la ville, « c'est un immense travail » estime le maire de Lille « que de parvenir à maîtriser la fiscalité locale comme nous le faisons (taxe d'habitation moyenne par habitant : 510 euros à Lille contre 530 à Bordeaux ou 550 à Nantes), tout en gardant nos finances saines (dette de 195 millions d'euros à ce jour contre 220 millions en 2001). »

logement, nous arrivons à garder des familles à Lille, à faire en sorte que chacun puisse trouver dans notre ville un logement adapté à sa situation familiale et financière. » Si les familles se sentent bien à Lille, « c'est aussi parce que nous prenons le plus grand soin de leurs enfants ! » Cela commence dès la petite enfance : « Je crois pouvoir dire que nous avons fait un vrai saut quantitatif et qualitatif dans la gestion de nos crèches. » se félicite Martine Aubry Depuis 2001, plusieurs nouvelles crèches ont vu le jour : dans le Vieux Lille, à Lille Sud, maintenant aux Bois Blancs et bientôt à Vauban. Le système d'inscription a été modernisé et, grâce à ces efforts conjugués, la liste d'attente s'est déjà considérablement raccourcie. Une nouveauté de cette année : les premiers conseils de crèches vont être prochainement installés à Lille.

Favoriser le bien-être des familles

Martine Aubry a rappelé le sens du **Projet Educatif Global**. Huit **Projets Educatifs Locaux** (1 par quartier, pour des secteurs regroupés autour des collèges) ont déjà été adoptés. Les deux derniers, qui concernent le Vieux Lille et Vauban-Esquermes, seront présentés devant le conseil municipal avant la fin de l'année. Par ailleurs, pour aider plus particulièrement les enfants fragilisés, le **dispositif de réussite éducative** a été renforcé avec l'Education nationale. Après les deux premières équipes de réussite éducative qui

ont accompagné dès cette année près de 200 enfants de 2 à 16 ans dans les établissements autour des collèges Boris Vian (Fives) et Jean Macé (Wazemmes et Moulins), deux autres équipes vont intervenir dans les établissements autour des collèges Louise Michel, Verlaine et Camus (à Lille Sud) et Jean Zay (à Lomme).

La remise en état des écoles maternelles et primaires se poursuit. Depuis 2001, 21 millions d'euros ont été consacrés aux travaux dans les écoles et les cantines : « Nous en avons fait une vraie priorité de ce mandat », rappelle le maire de Lille. L'effort porte également sur le matériel informatique pour que tous les enfants puissent se familiariser avec les **nouvelles technologies** ; chaque école bénéficie maintenant d'une connexion Internet à haut débit et 85 % d'entre elles sont équipées de sites informatiques avec 12 ordinateurs chacun. A noter également que le mobilier périscolaire a été intégralement renouvelé cette année et que **de nouvelles structures d'accueil périscolaire ont été ouvertes (voir page Education)**.

« Nous continuons à développer de nouvelles activités. Le plan lecture se met progressivement en place : les premières Bibliothèques – Centres de Documentation (BCD) seront installées avant la fin de cette année. Le plan musique avance bien également. » se réjouit le maire de Lille. 12 musiciens (et bientôt 19) interviennent pendant le temps scolaire et périscolaire dans les écoles de plusieurs quartiers

(Centre, Wazemmes, Bois Blancs, Lille Sud, Faubourg de Béthune, Fives, Moulins).

D'autres activités se multiplient aussi avec désormais 40 centres de loisirs dont 3 centres de loisirs sportifs (Lille Sud, Fives et Wazemmes). **Les CMIS (Centres Municipaux d'Initiation au Sport)** sont également renforcés.

MARTINE AUBRY



« Ma première volonté, et celle de la majorité municipale, est que chaque habitant, quel que soit son âge, son origine ou sa différence, trouve toute sa place dans notre ville et que nous vivions mieux ensemble. C'est de savoir que les familles se sentent bien à Lille ; de faire que les enfants sont bien dans nos écoles, nos crèches et nos centres de loisirs ; de m'assurer que les seniors sont bien dans la ville ; de mobiliser un maximum de moyens pour que les plus fragiles (personnes en situation de précarité ou d'exclusion, personnes handicapées ou isolées etc.) soient bien accompagnés. »

Bien vivre à Lille quand on est senior

« Nous voulons donner les moyens aux personnes qui avancent dans l'âge de continuer de vivre à Lille au milieu de tous les Lillois et avec le même plaisir que tous les Lillois. », affirme Martine Aubry. Cela concerne **tous les aspects de la vie des seniors**. D'abord un hébergement adapté et de qualité avec le choix délibéré de construire des maisons de retraite de taille humaine et de les implanter au cœur de la vie des quartiers : **7 résidences municipales** fonctionnent aujourd'hui dont la dernière en date ouverte à Vauban en 2003 (résidence Rachel Messere). Ce sont aussi **des animations et des activités variées, pour tous les goûts et tous les seniors**. Le « **Pass Senior** » qui est lancé cet automne enrichit encore le large éventail des activités dont bénéficient déjà les seniors. **Cette nouvelle carte gratuite** facilite l'accès à des activités sportives, culturelles et de loisirs à



... tous les personnes de plus de 60 ans qui en feront la demande. Elle concerne des équipements municipaux. (piscines, musées ou opéra) mais aussi d'autres partenaires comme Lille 3000, le Théâtre du Sébastopol, des restaurants ou encore des cinémas. Enfin, le CLIC, le Centre Local d'Information et de Coordination, assure un service d'accompagnement social pour favoriser le maintien à domicile des personnes âgées qui le souhaitent. Grâce au Plan d'Alerte et d'Urgence tous les personnes volontaires sont suivies par une veille sociale et un dispositif d'intervention en cas de grand chaud, de grand froid ou de toute autre situation particulière où les personnes les plus fragiles pourraient avoir besoin de soutien. En fonction des situations, les cellules de quartier effectuent des appels télépho-

niques et des visites à domicile. Martine Aubry souhaite aussi accentuer l'action municipale pour rompre l'isolement de certaines personnes âgées et pour créer de la **solidarité entre les générations**, entre les seniors et la jeunesse lilloise. Deux nouvelles initiatives sont organisées dans le cadre de Lille, ville de la solidarité. **Première idée : favoriser les échanges entre les écoles et les maisons de retraite. Deuxième idée : le logement partagé.** Une personne ou un couple de seniors pourraient ainsi mettre à disposition gratuitement une chambre de leur logement, et l'étudiant qui en bénéficierait s'engagerait en retour à effectuer certaines tâches de la vie de tous les jours, comme faire les courses, aider à préparer un repas, ou faire des travaux de jardinage.

Construire un nouvel art de vivre

« Le Projet Urbain de Lille prend forme concrètement. », s'est félicité le maire de Lille en citant quelques exemples les plus récents : inauguration de JB Lebas, inauguration prochaine de la place de Fives, du Faubourg des modes, démolition de Marne et Somme, construction du Bois Habité, mise en service de la Citadine-Navette des Boulevards, doublement des pistes cyclables, réfection des trottoirs, construction/rénovations d'écoles et de collège, plan de construction de 10 000 logements dont 30 % sociaux et 15 % à vocation sociale d'ici 2011, poursuite du développement d'Euralille (avec l'inaugu-

Rendre Lille encore plus propre

Martine Aubry a annoncé de nouveaux efforts de la municipalité qui mettra plus de moyens humains et matériels au service de la propreté :

- 1 500 nouvelles corbeilles à papiers seront installées en 2007, soit 1 tous les 50-70 mètres sur les secteurs les plus fréquentés
- Des sacs plastiques seront mis à disposition pour le ramassage des déjections canines (plus efficaces que la pelle civique)
- Près de 60 agents supplémentaires viendront renforcer les équipes propreté (10 titulaires, 50 en insertion) et une brigade d'intervention urgente sera créée pour collecter notamment les dépôts sauvages
- Les artères les plus fréquentées des quartiers seront nettoyées quotidiennement par des agents à pied (exemple : Saint Maurice Pellevoisin, Faubourg de Béthune)
- Les agents de la propreté seront équipés de nouvelles machines (des « gluttons ») pour faciliter le nettoyage des rues et l'enlèvement des papiers
- De nouveaux camions et bennes à ordures seront achetés et habillés aux couleurs de la ville.



ration du parvis de Rotterdam, la livraison de l'immeuble Axe Europe bientôt suivie par les immeubles du Romarin, le Bois Habité), démarrage des travaux d'Euratechnologie, Eurasanté désormais pôle de compétitivité. « Construire de nouveaux lieux de vie et de centralité dans nos quartiers, y faire venir des commerces, ouvrir de nouveaux espaces verts, relier les quartiers entre eux, offrir

des équipements publics de qualité, des pôles d'excellence, créer des pôles d'excellence, chacune de nos nouvelles réalisations est une nouvelle pierre à l'édifice du grand projet urbain. », précise Martine Aubry. « Et d'ores et déjà nous préparons l'avenir. » En témoignent les négociations pour l'achat des terrains de la gare de marchandises St Sauveur et d'autres réflexions d'ampleur en matière d'aménagement de la ville : l'Esplanade, le Port de Lille ou encore au Zoo. « Certaines sont déjà bien avancées, d'autres ne font qu'émerger. Je souhaite y associer les Lillois et les Lilloises. Elles seront ensuite mises en œuvre concrètement dans les années à venir », annonce Martine Aubry. D'ici là, les investissements ne sont évidemment pas stoppés, bien au contraire. Les grandes opérations se poursuivent : la crèche des Bois Blancs, le Centre de la

Lille3000, Lille Plage et patinoire

Suite au succès populaire qu'a connu Lille 2004, Martine Aubry a souhaité que les Lilloises et les Lillois se sentent à nouveau concernés par ce nouveau grand événement culturel que sera Lille3000. Ainsi, dans le cadre de Bombaysers de Lille, sont nées les « Indes Festives », ensemble de manifestations et d'ateliers conviviaux qui unissent durablement les associations, les centres sociaux, les artistes, les commerçants et les habitants autour de plusieurs événements. Chaque quartier connaîtra par ailleurs, entre le 2 décembre et le 14 janvier, un temps fort qui mettra en lumière toutes ces activités et l'ensemble des acteurs, qui les ont animées. Cela prendra la forme d'une manifestation conviviale constituée de représentations théâtrales, musicales et de danse, d'expositions, d'activités ludiques et de découvertes culinaires ponctuées par un grand banquet de quartier. Par ailleurs, **Martine Aubry a annoncé que « Lille Plage » reviendra boulevard de Strasbourg en juillet et août 2007, assorti de nouvelles idées et que cet hiver une patinoire sera aménagée au cœur de Lille Sud, sur l'esplanade de la Halle de Glisse, sur 500 m² environ, des chalets, des sapins, des animations.**

Petite Enfance de Vauban, la salle polyvalente et la maison de quartier de Saint Maurice Pellevoisin, le complexe sportif de l'EPDSAE au croisement de Wazemmes et du Faubourg de Béthune, l'entrée du cimetière de l'Est, les squares et jardins (Fives, Moulins, Vieux Lille, Wazemmes etc.), le clos couvert de l'Hospice Comtesse, sans oublier les restaurants scolaires (Saint Maurice, Fives, Wazemmes) et les écoles.

Dialogue et solidarité

Ce mandat a vu la mise en œuvre et le développement de la **démocratie participative** à Lille. Le dialogue direct avec les Lillois passe d'abord par toutes les **réunions publiques** qui s'organisent dans les quartiers. Pas une semaine sans qu'un élu de la majorité municipale n'aille à la rencontre des Lillois **pour parler d'un projet de quartier** (Fives, Wazemmes, Moulins, Lille Sud), **d'un nouvel aménagement** (rue de Béthune, piétonnisation dans l'hypercentre, stationnement payant à Lille Sud ou Saint Maurice, plan de circulation à Vauban ou aux Bois Blancs, parcs et jardins un peu partout, voirie etc.) **ou d'un nouveau partenariat** (politique de la ville, vie associative, rénovation des façades ou propreté avec les commerçants etc.). A chaque fois, les habitants ont été très nombreux et les échanges ont été sincères, cordiaux et constructifs. De même ils sont nombreux à participer aux **Ateliers Urbains de Proximité** : Maisons Folie de Wazemmes et Moulins ; parc JB Lebas, square des Mères à Fives, Fives Cail, Salle polyvalente Lille Sud, groupe suivi Euratechnologie-Rives de la Haute Deûle.

MARTINE AUBRY



« L'effectif de police dans le district de Lille est notamment inférieur d'environ 400 policiers à l'effectif des secteurs de Marseille ou de Lyon alors que avec un million d'habi-

tants et plus de 100 000 crimes et délits traités par an, notre district de sécurité publique connaît une situation comparable avec ces deux villes. Nous avons un fonctionnaire de police pour 460 habitants quand Lyon en a un pour 350 ! Comment comprendre une telle différence de traitement ? »

« Nous allons poursuivre ce dialogue permanent avec les Lillois, au rythme de deux réunions par mois pour encore plus de proximité et au début de l'année 2007 nous allons organiser une troisième vague de Forums Citoyens dans tous nos quartiers sur le thème de Lille Ville de la Solidarité. », annonce Martine Aubry. « En parallèle nous continuons d'approfondir et d'améliorer le fonctionnement de la démocratie participative dans notre ville, en particulier vers la jeunesse. Un **Conseil Lillois de la Jeunesse** va se mettre en place dans les prochains mois pour faire mieux participer les 16-25 ans à la vie de notre cité. » Autre confirmation : la tant attendue **Maison des Associations** ouvrira ses portes rue Royale fin 2007, après quelques travaux de rénovation et d'adaptation. ■



MARTINE AUBRY



« La propreté, c'est l'affaire de la Ville, mais c'est aussi l'affaire de chacun d'entre nous dans notre vie quotidienne. De petits gestes simples sont aussi efficaces que des armées de camions et d'agents d'entretien, et tellement moins chers ! Nous demanderons aux Lillois,

à ceux qui ne le font pas déjà, de faire ces petits gestes sans lesquels nos efforts seraient vains. »



Festival

Événement désormais incontournable de la région lilloise, la 12^e édition du festival musical « Le Père Noël est-il un rocker ? » se déroulera du 26 novembre au 2 décembre. Le principe du festival reste toujours le même : un jouet neuf = une place de concert = un enfant heureux. Ce festival organisé par des étudiants bénévoles a, en effet, pour vocation d'offrir un Noël à des enfants qui en sont malheureusement privés, c'est pourquoi un jouet neuf d'une valeur approximative de 8 euros donne accès aux concerts de la soirée. Tous les jouets collectés sont par la suite triés, emballés et redistribués à plus de 1500 enfants issus de centres sociaux de Lille et Roubaix lors de 4 après-midi de fête avec spectacles professionnels et animations en tout genre. Pour cette 12^e édition, la programmation est encore exceptionnelle : Emily Loizeau, La Phaze, Tagada Jones, Brain Damage, Simeo, Asyl, Dahlia, L'Esprit du Clan ou encore K2R Riddim. Nouveauté de cette année, un concert en partenariat avec l'Orchestre National de Lille est organisé le vendredi 8 décembre. Chacun trouvera donc de quoi ravir ses oreilles tout en offrant un vrai Noël aux enfants. ■

« Le Père Noël est-il un rocker ? », Tél. : 03-20-15-48-17, fax : 03-20-15-48-28 (Préciser Père No), www.pernorock.com

Aide

Dans le cadre de l'Espace Initiatives jeunes du Centre régional d'information jeunesse (CRIJ), l'Adie aide les personnes exclues du marché du travail et du système bancaire classique à créer leur entreprise et leur propose emploi grâce au microcrédit. L'Adie finance tout type de projet (commerce, artisanat, services, agriculture...) et propose un soutien financier pouvant aller jusqu'à 10 000 euros et un accompagnement après la création de l'entreprise. ■

Sur rendez-vous au 03 20 12 87 30 Prochaines permanences : 9 nov et 5 déc.

Inscription sur les listes électorales

Vous arrivez sur Lille ou vous avez changé d'adresse sur la ville... Présentez-vous en mairie de quartier ou au service Elections de l'Hôtel de Ville muni :



- d'une carte nationale d'identité (document prouvant à la fois l'identité et la nationalité française) ou d'un autre justificatif de nationalité
- d'un justificatif de domicile (quittance de loyer, bail, facture EDF ou téléphone...). Si vous avez acquis la nationalité française, les justificatifs à fournir sont les suivants : un justificatif d'identité, un justificatif de domicile et le décret de

naturalisation. Si vous avez 18 ans avant le 28 février prochain, vous serez inscrit d'office sur les listes électorales à condition d'avoir effectué votre recensement citoyen lors de votre seizième anniversaire. Vous recevrez alors un courrier confirmant votre inscription. Si vous avez changé de nom durant l'année, signalez-le, muni d'un justificatif (livret de famille, ordonnance du juge...). Vous avez jusqu'au 31 décembre 2006 pour effectuer cette démarche simple et rapide. ■ Renseignements au 03 20 49 52 11.

Salon du LIVRE ANCIEN

Le prochain salon du livre ancien se tiendra les 4 et 5 novembre à la salle du Gymnase. Il rassemble des passionnés, libraires et relieurs, proposant échanges, conseils et bien sûr ouvrages, d'art et de littérature du XX^e siècle, bandes dessinées, histoire régionale, topographies et gravures originales, et bien d'autres « trésors de papier ».

4 novembre de 10 h à 19 h et 5 novembre de 10 h à 18 h, 7 place Sébastopol, entrée 3€ www.lillelivresanciens.fr

Le monde bouge, et nous ?

En ce début de XXI^e siècle, un constat s'impose : la pauvreté s'accroît à travers le monde avec plus de 800 millions de personnes qui ne mangent pas à leur faim et la moitié de l'humanité qui vit avec moins de 2 dollars par jour. C'est dans le but d'expliquer ce qu'est la solidarité internationale, d'aider à réfléchir et à sensibiliser le grand public que va se tenir la 9^e édition de la Semaine de la Solidarité



Tennis

Le Championnat de France de tennis de première division par équipes masculines va débiter le 1^{er} novembre prochain pour le Tennis Club Lillois Lille Métropole

International du 10 au 21 novembre prochain à Lille. Différentes associations au sein d'un comité de pilotage animé par la Ville de Lille proposeront une semaine d'animations sur plusieurs quartiers dans la ville. Un programme varié et ludique a été concocté et sera marqué par de nombreux temps forts : le 10 novembre à 18 h 30, le vernissage de l'exposition « Tourisme solidaire » à l'Hôtel de Ville ; le 11 novembre, une

soirée festive à la Maison de Quartier de Vauban et le 17 novembre, une soirée de clôture salle des fêtes de Fives Mais aussi des ateliers pour les enfants à la MEP, des expos, des concerts, des conférences... ■

Programme de la semaine disponible dans les Mairies de Quartier, l'Hôtel de Ville, piscines, bibliothèques, cinémas. Egalement sur www.mairie-lille.fr Renseignements : Fabienne Liagre au 03 20 49 50 80 ou fliagre@mairie-lille.fr

pole contre le Paris Jean Bouin. L'objectif défini par le président Henri Magniant est la troisième place comme pour la saison dernière. Voici la liste des matches pour cette nouvelle édition : Samedi 11 novembre : TCL Lille Métropole - TC Blagnac ; samedi

18 novembre : TCL Lille Métropole - Grenoble Tennis ; samedi 2 décembre : TCL Lille Métropole - Racing Club de France. ■

Toutes les rencontres ont lieu à partir de 11 h au TCL Lille Métropole, rue du Mal Assis à Lille. Renseignements au 03 20 38 47 00.

Volontaires

Dans le cadre du service civil volontaire, Unis-Cité recrute sa sixième promotion de volontaires. S'adressant à des jeunes de 18 à 25 ans, venant de tous horizons, et de toute origine sociale, l'association propose à 24 jeunes de s'engager dans un service volontaire de solidarité pendant 6 mois à partir de décembre. Trois équipes de 8 volontaires pour le 18 décembre et une équipe pour mars. Au cours de leur volontariat, les jeunes volontaires inter-

viennent dans diverses associations pour des projets de quelques jours ou de plusieurs semaines, toujours en équipe de 8, et dans des domaines touchant à la lutte contre les exclusions, l'environnement, ou encore le lien inter-générationnel. Unis-Cité, qui travaillera dans le cadre de Lille, ville de la solidarité organise des réunions dans ses locaux, 219 bis, boulevard de la Liberté, les jeudis 26 octobre, 2, 9, 16, 23, 30 novembre et 7 décembre 2006 à 17 h 00. ■

Forum des avocats

Le forum des avocats au barreau de Lille se tiendra le 18 novembre prochain à la Chambre de Commerce et d'Industrie de Lille. Pour mieux connaître cette profession et ses champs de compétence, les avocats donnent rendez-vous au public sur des thèmes d'actualité comme la famille, le logement, le patrimoine, etc. De 9 h 30 à 18 h, ils répondront à toutes vos questions et vous conseilleront gratuitement. De nombreuses conférences auront également lieu : 9 h 30 : le divorce (autorité parentale, pension alimentaire,...) 10 h 15 : sécurité au travail : quelles précautions prendre ? 11 h : un avocat, combien ça coûte ?

- 11 h 45 : le conjoint du professionnel
- 12 h 30 : la rupture du contrat de travail
- 13 h 15 : la protection du consommateur en matière de crédit
- 14 h : l'acquisition d'un bien immobilier : les pièges à éviter
- 14 h 45 : le téléchargement : état des lieux
- 15 h 30 : nuisance et pollution au quotidien
- 16 h 15 : défiscalisation : pourquoi, comment ?
- 17 h : le citoyen face à l'administration
- 17 h 45 : le permis à points. ■

18 novembre de 9 h 30 à 18 h à la Chambre de Commerce et d'Industrie de Lille place du Théâtre. www.avocats-lille.com

Journées du Patrimoine

Sur le stand « Lille Ville d'art et d'histoire », une centaine d'enfants ont découvert les décors et matériaux des façades du Vieux-Lille lors des Journées du Patrimoine les 16 et 17 septembre derniers, au cours de visites puis d'ateliers de manipulation. ■



Semaine bleue

La Semaine bleue, semaine nationale des retraités et des personnes âgées, s'est déroulée du 16 au 22 octobre. Un moment privilégié qui vise à informer, sensibiliser l'opinion sur la contribution des personnes âgées à la vie économique, sociale et culturelle de la ville. Cet événement permet aussi de mobiliser les Lillois sur les préoccupations et difficultés rencontrées par les personnes âgées. Cette année tout particulièrement, la Ville de Lille a mis l'accent sur son pro-

jet « Lille Ville de la Solidarité » et sur l'arrivée du « Pass Senior ». Au cours de cette semaine, la Ville de Lille et une quarantaine d'associations lilloises ont proposé des expositions d'œuvres d'art réalisées par des personnes retraitées, des spectacles interclubs de seniors fréquentant les clubs et les résidences de retraite lilloises, des jeux anciens, des goûters festifs avec familles, enfants, petits enfants, des conférences et des bals ouverts à tous les seniors lillois. ■

Le Tibet à Lille

Rendez-vous désormais traditionnel et attendu que nous propose l'association « Tibet 59/62 », les journées tibétaines de Lille se dérouleront du 15 au 19 novembre. ■

AU PROGRAMME :

- mercredi 15 à 20 h, diaporama-conférence avec Rachel Wangdu, ethnologue, spécialiste du Tibet, pour découvrir les véritables conditions de vie des exilés en Inde et au Népal (5/3 euros)
- jeudi 16 à 20 h, film-conférence avec Louis-Marie Blanchard, pour un voyage sur la route de la soie, sur les pistes des caravanes de chameaux et de yacks, une rencontre avec les nomades mongols dans les steppes et montagnes enneigées (7/5 euros)
- vendredi 17 à 20 h, conférence-enseignement par le Vénérable Guéshé Lob-sang Thupten, maître en philosophie et expert des tantras (livres sacrés). Thème abordé (et traduit en direct !) : vaincre nos difficultés (8/6 euros)
- samedi 18 à 20 h, concert de musique indo-népalaise par Narendra Bataju (8/6 euros) Une exposition de photos, d'artisanat, des reconstitutions, ambiances sonores et projection vidéo, une dégustation de thé indien sont proposées du 15 au 19 novembre (entrée libre de 10 h à 18 h).

Salle du Gymnase, place Sébastopol, plus d'infos au 03 21 44 42 95 ou www.tibet5962.org

Les ALMS ont de la tenue !

Depuis septembre, les ALMS (agents locaux de médiation sociale) que l'on croise dans les rues et les quartiers portent une nouvelle tenue. Vous pouvez les repérer à leur parka rouge et noir, leur polaire noir et leur polo rouge qui leur donnent une meilleure visibilité et les distinguent d'autres structures de prévention. Ce sont les agents eux-mêmes qui ont participé au choix de cette tenue plus jeune, plus confortable et plus adaptée à leurs missions de terrain. ■



DANIEL RAPAICH/VILLE DE LILLE



Computer JAM

Les 2 et 3 décembre prochain, le palais des Beaux-Arts de Lille organise la Computer JAM : durant un week-end, une sélection de graphistes renommés et de jeunes talents créeront sous les yeux du public des animations, illustrations et vidéo sur le thème de l'"Homme Paysage" (exposition temporaire). Les résultats seront affichés en clôture avant un concert de Pierre Bastien. Des conférences proposées par des acteurs du webdesign et des expositions des œuvres d'artistes présents, se tiendront également autour de la Computer JAM. ■

A votre service

La Maison de la Médiation et du Citoyen met en place deux nouveaux services. Depuis septembre, « une aide à la plume » assiste les usagers pour la rédaction de divers courriers à caractère administratif, à compléter ou remplir imprimés, documents ou formulaires à caractère administratif (dossier d'aide juridictionnelle, imprimé CAF...), à comprendre le contenu de ces documents. Les permanences ont lieu chaque matin sans RDV du lundi au vendredi dans les locaux de la Maison de la Médiation et du Citoyen, place Roger Salengro. Par ailleurs, des consultations juridiques seront prochainement dispensées gratuitement et sans condition de ressource par des huissiers de justice du ressort du Tribunal d'Instance de Lille au bénéfice de toute personne habitant Lille, Lomme ou Hellemmes. Elles permettront d'obtenir une information ou un conseil sur toute question ou problème se rapportant au droit des voies civiles d'exécution : recouvrement forcé d'une créance, expulsion d'un logement, recouvrement de pension alimentaire, exécution d'un jugement, procédures de saisie (meubles, immeubles, comptes bancaires, salaires...), constat d'huissier, frais d'huissier... Organisées en partenariat avec le Conseil départemental de l'accès au droit du Nord et la Chambre départementale des huissiers de justice du Nord, ces consultations auront lieu le 1er jeudi de chaque mois de 16 h 45 à 18 h 15 et ce, à compter du 2 novembre 2006, dans les locaux de la Maison de la Médiation et du Citoyen. Une prise de rendez-vous est cependant nécessaire au 03 20 49 5077. ■

Rencontres avec les assistantes maternelles

L'association « Premier Pas » qui régit les assistantes maternelles de la Crèche Familiale de Lille et les relais d'assistantes maternelles indépendantes vous proposent deux rendez-vous pour mieux faire connaître et reconnaître cette mission ô combien complète et importante (soins élémentaires pour le change ou les repas bien sûr, mais aussi assurer à l'enfant une stabilité, une sécurité affective et morale, l'éveil pour l'aider à se construire et l'amener vers

l'autonomie...). Le jeudi 16 novembre, la projection d'un film d'une vingtaine de minutes sur le métier sera suivi d'un débat et d'échanges entre parents et assistantes maternelles, dès 20 h dans le Grand Hall de l'Hôtel de Ville. Le samedi 18 novembre, une journée de rencontres et d'échanges se tiendra de 14 h à 17 h 30 au centre social « La Busette », rue des Déportés, avec une exposition sur ce métier au quotidien, des ateliers d'éveil assurés par des assistantes maternelles, des

animations proposées par des professionnels de la petite enfance (Guy Clown, Gymborée, Artdooki, ferme Marcel Dhénin, ludothèque de Moulins...). Cette journée est ouverte aux parents, futurs parents, professionnels de la petite enfance, futures assistantes maternelles... ■

■ Entrée libre les 16 et 18, plus d'infos au 03.20.56.07.46.

Conseils de crèches

Cette année, pour la première fois, la Ville de Lille met en place des Conseils de crèches qui permettront de favoriser l'expression et la participation des parents en les associant à la vie de la structure qui accueille leur enfant. Les objectifs de ces conseils sont d'abord de solliciter l'avis des parents sur la vie de la crèche, ensuite, de mieux connaître les besoins des familles et enfin de permettre une circulation de l'information avec l'ensemble des partenaires de la Ville. Des élections sont organisées afin de procéder à la désignation des représentants de parents et du personnel. Chaque section de crèche dispose d'un titulaire et d'un suppléant dont le mandat s'exerce jusqu'aux élections de l'année suivante. Différents thèmes sont abordés lors d'un conseil de crèches : la vie quotidienne de l'enfant à la crèche, les aspects éducatifs (alimentation, sommeil, propreté), les jeux et les activités, le rôle des membres de l'équipe, le projet d'établissement, les travaux et l'entretien des locaux, les coûts de service... ■

Université populaire

Diffuseur d'idées et de culture auprès du grand public depuis 1900, l'Université Populaire de Lille a entamé, sous la présidence de Jacquie Buffin, une nouvelle saison de conférences, cours publics et rencontres-débats animés par des orateurs prestigieux et spécialistes incontestés dans leurs domaines respectifs. Cette édition 2006-2007 laissera une large place aux femmes tant au niveau des thématiques abordées que des intervenantes présentes, comme Christine Ockrent ou Hélène Carrère d'Encausse. Autre axe fort de cette saison, les « avancées de la science ». Nombre de rencontres passionnantes sont ainsi programmées pour s'interroger et réfléchir sur les enjeux de nos activités humaines. ■

Vive La Montagne!

Vous souhaitez découvrir l'univers des sports d'hiver ? Réserver vos vacances en un temps record ? Goûter une tartelette traditionnelle ? Ou encore faire de l'escalade et tester un simulateur de ski ? Vous aurez la réponse à toutes ces questions lors de la nouvelle édition du salon Vive La Montagne. Il se déroule cette année au Décathlon Campus de Villeneuve d'Ascq de 10 h à 19 h (entrée gratuite) les 17, 18 et 19 novembre prochain. Comme à chaque fois, les amoureux de la montagne, mais aussi ceux qui veulent mieux la connaître... pourront prendre « un grand bol d'air pur » dans ce salon. Alors, n'hésitez pas à prendre de l'altitude pendant ces trois jours au rythme des démonstrations, des animations et des dégustations des produits régionaux ! ■

■ Renseignements au 03 20 49 83 34 ou www.vivelaMontagne.com.

Un arbre du temps des dinosaures à Lille

Il fait partie des espèces d'arbres les plus anciennes et les plus rares au monde. Son nom : « pin Wollemi ». Un exemplaire a été planté à Lille, dans le jardin des plantes, le mois dernier. Ce pin, officiellement baptisé « *Wollemia nobilis* », ne date pas d'hier. Son histoire remonte à l'époque... des dinosaures. Il serait apparu voilà au moins 90 millions d'années pour disparaître il y a environ 2 millions d'années. Uniquement connu sous forme fossilisée, il a été découvert -

ou redécouvert - en 1994 dans le parc national Wollemi en Nouvelle-Galles du Sud. C'est un garde-chasse australien qui lui est totalement étrangère. Il emporte l'un de ses rejetons à Sydney pour tenter de l'identifier avec des spécialistes. D'abord pris pour une fougère, le pin Wollemi n'est « reconnu » que d'après des spécimens fossiles. Désormais, il est d'ailleurs souvent appelé « fossile vivant » et continue de faire l'objet d'intensives recherches. Actuellement, une centaine d'exemplaires ont été recensés dans la nature. Un programme pour sa sauvegarde a été mis en place. Entre autres actions, il invite à planter cette espèce menacée dans différents lieux de notre planète dont la France. Les jardins botaniques de Paris, Bordeaux, Monaco, Lyon, Brest ou encore Nancy sont partenaires de cette réintroduction. Lille aussi. Et c'est tout naturellement dans son jardin botanique que le pin Wollemi a été planté. Il grandit désormais sur une plate-bande des carrés botaniques, ouverts au public uniquement en présence de ceux qui y travaillent. Ces carrés sont



PHILIPPE BÉLE/VILLE DE LILLE

en train de bénéficier d'une requalification entreprise par la municipalité en partenariat avec la Faculté de Pharmacie. Les plantes y sont regroupées selon 4 grands thèmes (la biodiversité, les plantes et l'Homme, la biologie végétale, l'écologie) et vont être étiquetées de manière à mettre en valeur ce patrimoine. Dans ce jardin des plantes à tort encore mal connu des Lillois, le public pourra, d'ici 2007, découvrir ces transformations en admirant aussi la roseraie, la serre équatoriale ou le désormais célèbre pin Wollemi, véritable dinosaure végétal « en vrai » ! ■



PHILIPPE BÉLE/VILLE DE LILLE

Apium repens identifié !

À première vue, elle ne paie pas de mine ! Elle est là, minuscule, avec ses fleurs blanches et ses feuilles vertes. Commune. Sauf que cette plante là est protégée. Et pas seulement au niveau national mais au niveau européen. Elle a été découverte sur Lille, par hasard. Elle s'y trouve depuis fort longtemps. Mais les tontes systématiques et à ras des pelouses empêchaient de la repérer. Depuis que la municipalité a décidé de mettre en place la gestion différenciée dans ces espaces verts, certaines espèces ont le temps de pousser. Cette gestion implique d'aménager et d'entretenir les espaces différemment en fonction de leur usage, de leur fréquentation, de leur identité et de façon écologique. La « Ache rampante » -petit nom de la rareté en question-, ou encore « *Apium re-*

pens » -son petit nom scientifique-, ne résulte donc pas de la gestion différenciée mais elle en profite. Un expert du Conseil National de Conservation est venu la voir, l'identifier et confirmer son statut d'espèce protégée. Plante sauvage régionale, elle pousse sur un sol humide, dans un milieu souvent tourbeux. Menacée d'extinction sur le plan européen, elle est donc une vraie rareté. D'ailleurs, impossible de la détruire, de la couper, de la cueillir ou de la transporter sans encourir des sanctions ! Parce que les zones humides ont été remblayées, que les marais ont été asséchés ou encore que l'utilisation d'engrais a été répandue, beaucoup des plantes qui existaient à Lille voilà un siècle ont aujourd'hui disparu sur notre territoire. Beaucoup de ces plantes font à présent partie des spécimens protégés.



DANIEL RAPACHI/VILLE DE LILLE

La municipalité a d'ailleurs décidé de réintroduire des plantes sauvages disparues qui étaient historiquement présentes sur le sol lillois. Cultivées dans la région, elles attireront une faune... régionale, la richesse de la flore adaptée au territoire permettant de favoriser la richesse de la faune de ce même territoire ! Une cinquantaine d'espèces différentes vont être plantées sur plusieurs sites comme la Citadelle ou la plaine Winston Churchill... ■



PHILIPPE BÉLE/VILLE DE LILLE

Déchets : Lille fait le tri

Après Fives, Saint Maurice Pellevoisin et les Bois-Blancs, les sept autres quartiers lillois vont progressivement passer à la collecte sélective des déchets ménagers de décembre 2006 à mai 2007.

Avant de généraliser cette collecte, plusieurs secteurs d'expérimentation ont testé depuis 2001 différentes solutions. Avant le démarrage de la collecte sélective, les habitants de chaque quartier lillois vont être informés par courrier et recevoir la visite d'un enquêteur de LMCU (Lille Métropole Communauté Urbaine, qui est en charge de la collecte et du traitement des déchets) pour leur expliquer la meilleure façon de trier ses déchets, recevoir un mini guide explicatif, évaluer la dimension des bacs, indiquer les dates de mise en place de la nouvelle collecte, les jours de ramassage et la distribution des nouveaux bacs. Lorsqu'il y a possibilité de stockage, les bacs sont prioritairement distribués soit deux bacs roulants (pour les déchets recyclables et les non recyclables).

Sur une tonne de déchets, 900 kgs sont recyclés

« Sur une tonne de déchets collectés, 900 kg sont recyclés. C'est le meilleur taux de France ! Mais c'est grâce à la qualité du tri effectué par les habitants » remarque Madeleine Boulanger, chef de service « Sensibilisation des utilisateurs » à LMCU. En effet, les déchets recyclables ne doivent pas être mélangés avec les non recyclables. Si c'est le cas, ils se salissent mutuellement et deviennent irrécupérables. **La collecte sélective permet donc de bien séparer ce qui est recyclable de ce qui ne l'est pas.** Le recyclable (poubelle bordeaux) concerne les bouteilles et bocaux en verre, bouteilles et flacons en plas-

tique, aérosols, boîtes de conserve et de boissons en métal, briques alimentaires, journaux, magazines, publicités et boîtes en carton. Le non recyclable (poubelle grise), ce sont tous les autres déchets ménagers principalement la nourriture, pots de yaourt, couche-culottes, sacs et films plastiques, barquettes plastique et polystyrène. Plus qu'un changement d'habitude, il s'agit effectuer un geste citoyen. Parce que trier, c'est protéger l'environnement. Le recyclage permet la préservation des ressources naturelles (bois, fer, pétrole,...) et limite la part des déchets à incinérer. La collecte sélective, c'est bien mais réduire la quantité des déchets, c'est encore mieux. En 20 ans, la quantité des déchets a été multipliée par



deux pour atteindre 360 kg par an et par personne ! De ce fait, le coût de la gestion de ces mêmes déchets s'est lui aussi envolé et ne cesse d'augmenter. Chacun peut jouer un rôle : les industriels et la grande distribution se sentent aujourd'hui concernés. Au consommateur à faire le bon choix et à acheter des éco recharges et autres produits où l'emballage est le moins encombrant. Chaque européen consomme chaque année 50 tonnes de marchandises et en rejette 40 tonnes ! Autant de ressources gaspillées et pourtant si utiles aux générations futures. ■

Pour toute info complémentaire : 0 800 15 23 37 (appel gratuit). Un contrôle sur la qualité du tri sera effectué et seuls les nouveaux bacs distribués seront collectés. Attention : les enquêteurs LMCU portent des blouses grises marquées « Le tri ». Ils doivent présenter une carte professionnelle avec leur nom et leur photo.

Le tri selon les quartiers

Avant la mise en place de la collecte sélective, une lettre d'information est adressée à chaque habitant puis un enquêteur passe dans chaque habitation. Après la reprise des anciens bacs et la distribution des nouveaux, la collecte peut enfin démarrer :

Lille-Sud : décembre 2006

Moulins : janvier 2007

F5 de Béthune : fin janvier 2007

Wazemmes : février 2007

Vauban-Esquermes : fin février et mars 2007

Centre : fin mars et avril 2007

Vieux-Lille : avril et mai 2007.

Le grand ménage des enfants

Les piles, il faut les jeter dans une boîte spéciale, affirme Inès, brandissant une 1,2 volt ramassée dans l'herbe. Elle-même et ses camarades de classe ont quitté, le temps d'une après-midi, l'enceinte de leur établissement sco-

mégots, des canettes, Morgane et Djamila ont du pain sur la planche. La nature est trop polluée, se lamente l'une d'elles. Cette opération spécifique à laquelle ils participent ce vendredi est initiée par l'enseigne Leclerc. La Ville, investie dans une démarche de développement durable pour préserver notre environnement, a choisi de la soutenir et de l'encourager dans ce « combat » commun. L'enseigne a lancé « Nettoyons la nature » dans le but de mobiliser associations, écoles et particuliers pour nettoyer un site dans leur quartier. La municipalité a trouvé intéressant d'y associer les établissements scolaires lillois. En 2004 et 2005, l'école Wagner s'était inscrite. Cette année, les écoles Montesquieu-Descartes et Cabanis ont rejoint l'opération après avoir travaillé sur la protection de l'environnement au travers de thèmes sur l'eau, la pollution, le gaspillage... Les écoles



Hélène, institutrice à l'école Quinet-Rollin à Wazemmes, a emmené ses élèves dans le jardin des Sarrazins pour une sensibilisation au respect de l'environnement.

laire Quinet-Rollin. Direction le jardin des Sarrazins. Ils ont pour mission de le débarrasser de ses débris. Munis de gants et de sacs poubelles, la vingtaine d'enfants de CM1 met du cœur à l'ouvrage. Des capsules, des papiers de bonbons, des

Viala et La Fontaine s'y sont aussi associées de même que 4 classes de l'établissement privé Notre Dame d'Anny. A Quinet-Rollin, les élèves ont déjà abordé les enjeux du développement durable, réalisant, pour leur cour de récréation, des

poubelles destinées au tri sélectif avec leurs animateurs de l'Espace Educatif. Pour cette nouvelle année scolaire, nous allons développer les thèmes de façon approfondie dans le cadre de notre projet d'école, souligne Hélène, institutrice de la classe de CM1 présente dans le jardin des Sarrazins. Les enfants se sentent vraiment concernés, un certain nombre d'entre eux sont déjà pas mal sensibilisés notamment par leurs parents, ajoute-t-elle, et ils ont plein d'idées pour essayer de sensibiliser leurs copains mais aussi les adultes... ■



La nature est vraiment trop polluée, se plaignent Morgane, Djamila et Inès, élèves en CM1 !

Recycler, une nécessité

Dans le cadre de Lille 3000, la Maison Folie de Moulins présente une exposition sur le thème des « modernités recyclées ». Aujourd'hui, l'Inde est, elle aussi, gagnée par le développement des nouvelles technologies. A travers des installations, des débats, des performances artistiques et un restaurant multimédia et design, l'expo évoque la technologie et son impact dans notre société, ainsi que les enjeux de la globalisation et des mondes futurs. Les thèmes de la modernité et du recyclage donnent à la Ville

l'opportunité d'informer sur les D3E. Ces déchets électriques et électroniques font l'objet d'une directive européenne désormais applicable en France. Elle donne aux producteurs, distributeurs et utilisateurs de ces équipements (télévision, ordinateur, téléphone portable, réfrigérateur...) une responsabilité dans « l'avenir » de ces objets de consommation lorsqu'ils deviennent déchets. La collecte et le recyclage de ces D3E, toxiques et dangereux pour l'environnement, s'organise. Comment se mettent-ils en place ? Que

dit exactement la réglementation ? Quelles en sont les conséquences pour les consommateurs ? En quoi ces déchets sont-ils nocifs ? La municipalité propose une conférence-débat le 26 octobre à 18h30 et un village associatif le 27 octobre de 15h à 20h à la Maison Folie de Moulins. ■

Maison Folie de Moulins, rue d'Arras, exposition « Les modernités recyclées » jusqu'au 14 janvier, entrée libre, www.lille3000.com

A l'école à vélo

« C'est un cercle vicieux. Parce que les parents sont inquiets pour la sécurité de leur enfant à pied ou à vélo, ils l'emmènent en voiture à l'école, augmentant ainsi le trafic automobile et rendant les accès de l'école moins sûrs. En évitant d'utiliser sa voiture aux abords de l'école, on réduit les embouteillages et le stationnement sauvage, sources de nombreux dangers pour les piétons et les cyclistes » explique **Michel Anceau, adhérent de l'ADAV, Association Droit Au Vélo**, qui promeut depuis 1982 l'utilisation du vélo comme moyen de déplacement en ville. L'idée de l'ADAV a été de lancer le ramassage scolaire à vélo : des parents bénévoles accompagnent à tour de rôle un groupe



d'enfants à vélo suivant un itinéraire précis. Le groupe respecte horaires et points d'arrêts définis, desservant ainsi une école ou plusieurs écoles si elles sont proches. Cette expérience est déjà menée avec succès dans plusieurs villes de France. « Avant de démarrer, un test de maniabilité est organisé en milieu fermé.

On y apprend à conserver une trajectoire droite parce que les enfants ont tendance à zigzaguer, à doser le freinage, à tendre le bras et à se retourner avant de changer de direction, et quelques règles du code de la route ». Une opération pilote avait été menée au collège Madame de Staël à Vauban-Esquermes en 2003, sans succès, due à une mobilisation insuffi-

Quelques chiffres

70% des enfants du cycle élémentaire se rendent chaque jour à l'école en voiture. 1 km, c'est le trajet moyen en milieu urbain que les parents effectuent en voiture jusqu'à l'école.

42 mn par jour, c'est le temps de transport que les Européens consacrent pour conduire en voiture les enfants à l'école. 33%, c'est le gain d'émissions polluantes, par école, pour un bus pédestre comptant trois lignes.

sante des parents. « Il y a pourtant des demandes de la part d'écoles, des parents d'élèves qui aimeraient mettre en place ce système ». Ainsi, plus le nombre de parents-encadrants est élevé, mieux fonctionne cet « autobus à vélo ». L'ADAV, dont la Ville est partenaire, est soutenue pour cette action par le Fonds Social Européen. ■

Si vous êtes intéressé par cette démarche, se rapprocher de l'ADAV. Une brochure expliquant la démarche est disponible auprès de l'ADAV : 23 rue Gosselet. Tél. : 03 20 86 17 25 et sur le site www.droitauvelo.org

Jeux pour enfants

Martine Aubry a annoncé que la ville allait renouveler progressivement tous les jeux installés dans la ville et en profiter pour les adapter aux goûts des enfants d'aujourd'hui, quelque soit leur âge. **12 aires de jeux vont être entièrement renouvelées** avant la fin de l'année 2006 dans les quartiers de Lille Sud, Wazemmes, Centre, Vauban, Faubourg de

Béthune, Moulins, Bois Blancs, Fives, Vieux Lille, soit au total 23 jeux. **11 autres aires de jeux suivront** dès début 2007 à Saint Maurice, Vieux Lille, Bois Blancs, Moulins, Wazemmes, Lille Sud, **soit au total 24 jeux**. Par ailleurs certains jeux dans les cours d'écoles seront également remplacés dans les mois qui viennent. ■

Accueil avant et après la classe

Pour faciliter la vie des familles et notamment aider les parents à mieux concilier vie professionnelle et vie familiale, la ville investit dans les CAPE et les Espaces Educatifs, autrement dit dans des lieux de garderie qui accueillent les enfants avant et après l'école et leur proposent des activités ludiques et éducatives (environ de 7 h le matin à 18 h 30 le soir, y compris les mercredi ou pendant les vacances). Pour les enfants des écoles maternelles (2-6 ans), il a été créé pour

cette rentrée **3 nouveaux Centres d'Accueil de la Petite Enfance (CAPE)**, ce qui porte le total à 24 CAPE pour l'ensemble de la ville. Pour les enfants des écoles primaires (6-12 ans), **4 nouveaux Espaces Educatifs (EE)** ont été ouverts à Sophie Germain (Centre), Viala (Wazemmes), Berthelot Jules Verne (Fives), et Cornette Dupleix (Fives Saint Maurice), ce qui porte leur nombre total à 13. Pour les primaires, rappelons aussi que le **dispositif d'études surveillées**, mis en

place en 2002, est toujours plébiscité par les parents et **1 400 enfants** des écoles primaires sont inscrits en cette rentrée scolaire.

2007 sera aussi l'année d'entrée en vigueur de **nouveaux tarifs scolaires** (restauration) et périscolaires (CAPE, EE, CLSH...), **plus justes** (prise en compte du nombre d'enfant, tarif égal à revenu égal), et **avec une baisse de prix très substantielle** pour les familles nombreuses et celles ayant des petits salaires. ■

Quand les écoliers font leurs bagages...

Chaque année, la municipalité permet à près de 80 classes primaires de sortir de leur cadre habituel en leur proposant une « classe d'environnement ». Pendant quelques jours, les élèves découvrent un autre horizon tout en continuant d'apprendre...

Ravi, **Idriss Aouira** est ravi. Cette année encore, il va pouvoir emmener sa classe de CM2. Au printemps dernier, il avait pu accompagner ses précédents élèves à Pont Saint Esprit dans le Gard. Pendant 17 jours, ces enfants avaient continué à suivre le programme scolaire mais avec quelques « extras » inoubliables ! Pont du Gard, village médiéval, arènes de Nîmes, musée d'art sacré, forteresse, cueillette de cerises dans un verger, au programme, d'alléchantes découvertes étaient inscrites. C'est une chance de pouvoir proposer à des enfants qui ne sortent pas ou très peu de leur quartier d'autres horizons, **résume Idriss**. La montagne, ils ne la connaissent qu'à la télé, là, ils l'ont vue pour de vrai ! La réussite de ces classes d'environnement dépend aussi pour beaucoup de l'enthousiasme de l'enseignant et de la confiance qu'il a su créer avec les parents. Elles sont proposées par la municipalité à toutes les écoles publiques primaires de la Ville. Un projet pédagogique est conçu par l'enseignant qui souhaite partir avec ses élèves. Une commission conduite par **Ariane Capon, adjointe au maire chargée des écoles**, les élus du quartier et les quatre inspecteurs de l'Éducation Nationale, donne son aval et répond aussi favorablement que possible au choix de l'instituteur, en fonction du calendrier et des places disponibles. Le projet pédagogique comprend plusieurs aspects, explique Idriss, nous tra-



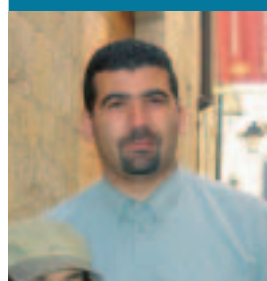
vaillons la géographie en nous penchant sur les départements et régions de France ou sur les maths en calculant les heures ou les distances, par exemple. Nous abordons aussi beaucoup les attitudes de citoyenneté, ajoute-t-il, comment se comporter, lors de déplacements en bus ou à pied, en groupe, mettre la table, ranger les affaires, accepter l'autre tel qu'il est, écouter, tout ce qui fait la vie en société. Car ces classes de découverte nous font vivre comme une petite famille et permettent de créer des liens plus forts. La municipalité en finance une large part. A titre d'exemple, un séjour à Pont Saint Esprit revient à plus de 900 euros par enfant. De 30 à 120 sont à la charge de la famille, en fonction de son revenu (dès janvier 2007, une nouvelle tarification entrera en vigueur de sorte que seule la dé-



pense alimentaire lui incombera). Les destinations se sont enrichies en 2006. A **Phalempin, Morbecque** et **Sains-du-Nord** s'est ajouté **Merlimont** pour notre région. Et **Neauphle-le-Vieux**, en région parisienne, a rejoint **Pont Saint Esprit** et **Le Reposoir**, où Idriss et ses élèves partiront bientôt, pour les destinations plus « lointaines ». Proches ou pas de Lille, ces classes ne sont que richesses pour les enfants... ■

Idriss, monsieur l'instit

Enfant, il était berger dans les montagnes de Fès, au Maroc. Alors, forcément, quand il arrive à Lille à 6 ans avec ses parents, le béton lui fait regretter « les figuiers et les melons, les ânes et les moutons ». Idriss Aouira apprend alors le français en un an et intègre une classe « ordinaire ». Il va se rendre compte qu'en France, même issu d'une famille modeste, il est possible de s'en sortir, que chacun a sa chance. Il soigne son parcours scolaire. Bon élève à l'école Lakanal, puis au collège Boris Vian, puis au lycée Pasteur. Après le bac, il obtient un D.U.T. en mesures chimiques. Et



espère trouver rapidement un emploi pour aider sa maman qui les élèves seule, lui et ses trois frères. Mais ses origines

semblent être un frein. Tous mes copains blancs, avec le même diplôme, ont décroché un travail. Pas moi, dit-il. Sans colère ni rancœur. Les Emplois Jeunes, mis en place par Martine Aubry alors ministre de l'emploi, lui mettent le pied à l'étrier. Il en devient un, à l'école Chénier-Séverine au Faubourg-de-Béthune. Pendant 4 ans, il s'occupe d'informatique et sert de traducteur en langue arabe avec les enfants tout juste arrivés en France. Suivi par un formateur/instituteur, bénéficiant des acquis du terrain, il passe le concours en candidat libre. Et le réussit brillamment. Idriss Aouira est devenu instituteur. Pour la deuxième année, il enseigne à l'école Berthelot-Verne, à Fives, dans le quartier où il a grandi. Il espère que son parcours motivera les enfants dont le quotidien n'est pas toujours facile. A 34 ans, Idriss mise sur l'affectif et le respect pour donner le goût de l'effort et de l'apprentissage...



Trois questions à Michel Cucheval, adjoint au maire chargé du handicap

Lille magazine : Avec la nouvelle loi sur le handicap de février 2005, où en est la Ville de Lille ?

Michel Cucheval : La position de la Ville est favorable aux nouvelles exigences de cette loi qui vise à renforcer les droits des personnes handicapées. Depuis déjà de nombreuses années, la Ville développe pour l'essentiel ces objectifs qui sont les siens. Le budget d'investissement a d'ailleurs été triplé en 2006 pour accélérer



notre action en terme d'aménagement de l'accessibilité des établissements ouverts au public, de la voirie, de l'habitat et des transports. Les compétences ne sont d'ailleurs pas uniquement municipales mais également communautaires.

Lille magazine : Lille est-elle accessible aux personnes handicapées ?

M.C. : Lille est très bien placée, surtout que ce n'est pas une ville nouvelle qui a intégré dès sa construction l'accessibilité des personnes handicapées. Elle s'est transformée petit à petit pour devenir la ville de tous. La dernière enquête de l'As-

sociation des Paralysés de France classe Lille au 2e rang des grandes villes en ce domaine. Bien sûr, il reste des points à améliorer.

Lille magazine : Et au niveau des écoles ?

M.C. : D'ici la fin de ce mandat, l'engagement a été pris par Martine Aubry qu'au moins une école par quartier soit accessible aux enfants handicapés. Ainsi, une famille lilloise qui a un enfant handicapé pourra le voir accueillir dans le quartier où elle réside. D'ici 2010, la totalité des écoles seront accessibles. ■

Plus d'accessibilité

Emploi

Avec la loi de février 2005, de nouvelles dispositions concernent l'emploi. Les **sanctions** seront plus importantes pour les entreprises privées comme publiques qui ne comptent pas dans leurs salariés **au moins 6 % de personnes handicapées**. Depuis 1994, la Ville de Lille respecte ce quota.

Établissements ouverts au public

La loi prévoit l'accessibilité de tous les bâtiments publics et privés **avant le 1er janvier 2015**. La Ville a effectué en 1995 un inventaire de tous ses bâtiments municipaux et poursuit depuis ses efforts. Par exemple, la Vieille Bourse est aujourd'hui accessible, le parc zoologique dispose d'un tricycle qui a la particularité d'accueillir la personne handicapée dans son fauteuil, le palais des Beaux-Arts a un fauteuil électrique pour faciliter les visites, l'Hôtel de Ville va se doter de fauteuils spéciaux pour évacuer rapidement les personnes handicapées en cas d'incendie, etc. **L'ensemble des salles de spectacles lilloises est accessible**. A noter qu'à l'Opéra et au Prato même la scène est adaptée ce qui permet

à des comédiens handicapés de se produire. Il a fallu concilier accessibilité et préservation du patrimoine historique, mais l'Office du Tourisme recevra les personnes handicapées fin 2006.

Transports

Lille est en avance en terme de transports en commun. Le métro a lancé le mouvement en étant à l'époque entièrement accessible. Les bus au gaz à plate-forme ont complété l'offre.

Voirie

Au fur et à mesure des travaux, **la voirie se transforme pour devenir plus praticable** par tous. La loi prévoit l'existence d'un plan d'accessibilité de la voirie et l'espace public. La Ville a édité en 2002 le plan du Centre, puis de Vauban-Esquermes, bientôt de Wazemmes. Les autres suivront.

Site internet

Sur le site de la Ville, actuellement en cours de refonte, on trouve déjà : le guide pratique des services et associations pour personnes handicapées, le guide handisports, le guide d'accessibilité des lieux publics. Pour les personnes mal-

voyantes, de nombreuses informations sont consultables.

Lille magazine, en partenariat avec l'association les Ateliers du relief, est également disponible. A terme, il sera complètement accessible aux sourds et malentendants qui bénéficieront des services d'un traducteur. A titre expérimental, le Conseil Municipal du 9 octobre dernier a été traduit en langue des signes.

Stationnement

La carte d'invalidité disparaît et devient une carte de priorité. 2 % des places de stationnement doivent être réservées aux personnes handicapées. **La Ville met à disposition 407 places** soit 1,46 %. Il en manque donc 46 qui seront comme les autres réparties dans tous les quartiers. ■



DANIEL RAPACH/VILLE DE LILLE

Changer de regard

Favoriser le rapprochement des personnes valides et handicapées : telle est la mission de l'association Aventure et Partage qui vient de souffler ses dix bougies.

Quand on est en fauteuil, partir en vacances, c'est très compliqué, alors imaginez à l'autre bout du monde ! Avec l'association **Aventure et Partage**, près de 200 personnes valides et non valides sont parties vers des destinations lointaines : Thaïlande, Vietnam, Liban, Australie, Inde, et cette année, la Chine ! A des milliers de kilomètres, chacun perd ses repères que l'on soit valide ou non. « *Quand on ne connaît ni votre langue, ni votre culture, le groupe se trouve alors sur le même pied d'égalité* » remarque **Fabienne Liagre**, présidente de l'association dont le but est de rapprocher deux mondes qui se côtoient sans se rencontrer : le monde des personnes valides et celui des personnes handicapées. Encore étudiante, Fabienne découvre le handicap lors de sa première expérience dans un centre de rééducation pour personnes handicapées. Lorsque des années plus tard, l'association des Paralysés de France recherche des volontaires pour accompagner en vacances des personnes handicapées, Fabienne est partante. C'est ainsi que naît l'idée de voyage initiatique, révélateur de soi. « *Le voyage est un prétexte... le véritable but,*



OUVIER TOURON

c'est la rencontre humaine. Quand on va à l'autre bout du monde, on s'ouvre forcément aux autres. Et puis un groupe, ça booste, chacun dépasse ses limites ». Durant le voyage, la personne handicapée est accompagnée d'un binôme valide et bénévole. « *Si les personnes handicapées sont capables de s'adapter loin de chez elles, de retour, elles sauront franchir des caps, le voyage est alors déclencheur* ». Comme prendre leur indépendance du cocon familial à leur retour ou s'intégrer dans le monde du travail. « *Chacun participe à la préparation du voyage, en recherchant des financements même si une partie est à financer par soi-même, ou en effectuant des démarches administratives... Prendre confiance en soi, accumuler de l'expérience, c'est un premier pas vers l'insertion !* ». Pour la Chine, il a fallu 18 mois de



OUVIER TOURON

préparation, de nombreux contacts avec les tours opérateurs locaux et pas de moins de 450 mails mais au final des économies réalisées. « *Les voyageurs en France facturent 20 % de plus le séjour si vous êtes handicapés !* ». Au-delà des voyages, l'association organise de nombreuses actions locales, en s'appuyant sur ses films, et intervient en milieu scolaire, en entreprises. Même si des lois existent, les choses bougent mais toujours trop lentement pour ceux qui sont concernés. Parce que la route est encore longue sur le chemin de l'intégration des personnes handicapées. ■

Témoignages

Sylvie a 39 ans. La myopathie congénitale la lie à son fauteuil depuis 20 ans. Titulaire d'un doctorat en Sciences de la Vie et de la Santé, elle n'a pas trouvé de travail dans ce domaine. « Imaginez, en plus d'être une femme, je suis en fauteuil et surdiplômée. Mais ça aurait pu être pire... si j'avais été blonde ! ». Battante, elle refuse la fatalité et travaille depuis un an au CCAS de Villeneuve-d'Ascq. « Avec Aventure et Partage, je suis partie en Afrique du Sud et en Chine. C'est une expérience unique que je n'aurais pas pu réaliser seule. J'ai des souvenirs incoubables comme un baptême de l'air en ULM ou la visite de la muraille de Chine en téléphérique ! ». Sylvie sera pilote du prochain voyage prévu en 2008 en Amérique Latine. L'occasion de développer encore ses compétences de gestion, de management et d'organisation.

Denis, personne valide, fait partie de l'association. Lors du voyage en Chine, il était le binôme valide de Philippe, atteint d'une infirmité motrice cérébrale et qui est ingénieur informaticien au CNRS de Toulouse. « C'est une des personnes les plus intelligentes que je connaisse. Quel courage et quel humour ! J'ai beaucoup appris à son contact ». Denis intervient aussi dans des écoles pour lutter contre cette peur de la différence. Moi aussi quand j'abordais une personne en fauteuil, j'avais de la pitié ou de la compassion, la pire erreur a mon sens ».

Aventure et Partage :
www.aventure-partage.org
L'association est soutenue dans sa démarche par la délégation Handicapés dont Michel Cucheval, adjoint au Maire de Lille a la charge.

La médiathèque Jean Lévy rouvre ses portes le 8 novembre

Au terme d'un chantier qui aura duré environ dix mois, la médiathèque, située rue Edouard Delesalle, s'apprête à accueillir son public, impatient de la retrouver dans tout ce qu'elle a de nouveau. Exploration des lieux avant la toute prochaine ouverture.

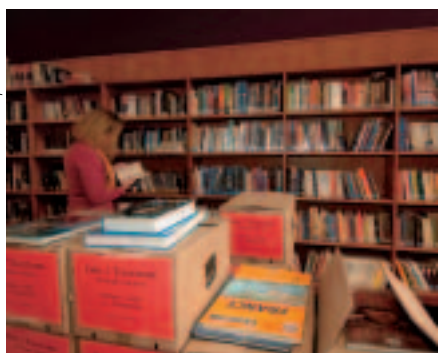
Dès l'entrée, le changement s'impose. Plus de doute sur la direction à prendre pour le nouvel utilisateur des lieux, un accueil a été créé. Au comptoir, trois personnes vont être chargées d'orienter, de renseigner, de réaliser les inscriptions, d'effectuer les réservations pour internet ou de récupérer les documents en prêt lorsque le service concerné est fermé. A gauche, toujours le prêt adultes. Mais rénové, du sol au plafond ! Les murs voient

GRATUIT !
Dans le cadre du Projet municipal « Lille, ville de la solidarité », décision a été prise d'instaurer la gratuité de l'abonnement aux habitants de Lille, Hellemmes et Lomme pour l'emprunt de tous les documents, tous médias confondus (livres, CD, DVD...).



La salle de lecture s'est faite plus chaleureuse avec un éclairage élégant et économe.

désormais la vie en tonalité acidulée. Couleur « aubergine » et couleur « anis » se côtoient harmonieusement. Les étagères en bois, d'origine, le long des murs, ont été conservées et restaurées. Celles installées en rangs serrés au cœur de la pièce ont disparu. Elles laissent place à des étagères au concept plus léger et disposées en étoiles. Au plafond, devenu gris anthracite, l'éclairage s'est fait aérien, élégant et économe. Une cellule automatique permet de ne pas gaspiller l'énergie et d'adapter la lumière aux besoins ambiants de la pièce et donc des lecteurs. Ce service de prêt adultes est à présent ouvert sur le service de prêts destiné aux enfants. La porte opaque qui les séparait a été retirée. L'accès à l'univers des bambins et de la jeunesse se fera ainsi par l'entrée générale de la médiathèque. Là aussi, murs, plafond et sol ont été embellis et le mobilier tout neuf réparti au mieux pour un meilleur confort. **Dans le cadre de sa métamorphose, la bibliothèque en a profité également pour renouveler ses collections.** Environ 3/4 des fonds va être constitué de nouveaux ouvrages... A l'étage, la salle de lecture ne présente plus cet aspect blanc un peu fade. Elle se dévoile plus chaleureuse, entre textile et peinture, entre gris et rouge. La salle de recherche y a été agrandie, aujourd'hui trois fois plus vaste.



Le décor a changé, le contenu des rayonnages aussi ! Beaucoup de nouveaux livres sur les thèmes intéressant les lecteurs vont être proposés au prêt.

Le secteur prêt adultes et le secteur prêt enfants sont désormais ouverts l'un sur l'autre pour plus de luminosité et un meilleur accès.

Beauté et modernité !

De l'autre côté du palier où la banque de prêt a bénéficié d'un dépoussiérage, l'espace a été rebaptisé « salle actualité et citoyenneté ». Elle propose 16 postes de consultation internet, libre ou guidée au travers de 2000 sites sélectionnés sur des thèmes d'histoire ou de littérature mais aussi pratiques tels que Caf ou impôts. Au bout, le « céciweb » va à nouveau accueillir les mal et non voyants grâce à des équipements adaptés performants. **Quitte à se refaire une beauté, la médiathèque en a aussi profité pour se moderniser sur un plan informatique.** Cet grand chantier multimédia la place dans le peloton de tête des grandes villes françaises (voir notre encadré). *Ces importants travaux de rénovation témoignent de la volonté de la municipalité de moderniser son réseau de lecture publique*, souligne Dominique Arot, directeur de la médiathèque Jean Lévy. *Le beau résultat constaté aujourd'hui est le fruit d'une mobilisation et d'une collaboration efficace et rigoureuse entre les services de la bibliothèque et les services de la Ville*, poursuit-il. D'ailleurs, sur une opération d'une telle envergure, un petit mois de retard pour

La façade, restaurée, présente un beau ballet de lumières quand vient la nuit...

DANIEL RAPAICH/VILLE DE LILLE



l'ouverture, c'est bien peu. La modernisation apportée aux lieux, sous la conduite de Christophe Dumont, architecte de la Ville, a permis de **remettre en valeur la qualité architecturale du bâtiment des années 60 tout en le replaçant dans notre époque.** La façade en atteste. Elle est restée la même tout en se métamorphosant ! Et quand vient le soir, elle s'éclaire grâce à un savant jeu de lumières. Une autre tranche de travaux est d'ores et déjà prévue pour 2007. La discothèque va devenir un « espace musicale », avec, toujours, un fonds de CD mais

aussi, en nouveauté, la possibilité de télécharger des morceaux ou des partitions, par exemple. Egalement concerné, le sous-sol, appelé à être rénové pour être plus adapté à l'organisation d'expositions, de rencontres, de débats... ■

La médiathèque Jean Lévy rouvre ses portes le 8 novembre après-midi, inaugurée par Martine Aubry, maire de Lille

PRATIQUE

- Services de prêt (rez-de-chaussée)**
- Mardi, jeudi et vendredi de 13 h à 19 h
 - Mercredi de 10 h à 19 h
 - Samedi de 10 h à 18 h
- Consultation sur place et salle actualité-citoyenneté (1^{er} étage)**
- Du mardi au vendredi de 10 h à 19 h
 - Samedi de 10 h à 18 h

Céciweb :
sur rendez-vous au premier étage
Inscription sur présentation d'une pièce d'identité (et d'une autorisation parentale pour les moins de 18ans). La carte, unique, est valable dans tout le réseau.

Médiathèque Jean Lévy, 32/34 rue Edouard Delesalle, 03 20 15 97 20.



Le grand chantier multimédia place la médiathèque de Lille dans le peloton de tête des grandes villes françaises ! Les services aux lecteurs se multiplient sur son site dont « BiblioSés@me » pour poser une question à votre bibliothécaire...

Le multimédia au service de la lecture

Bien sûr, c'est le temple du papier avec les romans et les documents en lecture publique, les collections d'imprimés et les périodiques, les fonds anciens et précieux tels que les manuscrits, les estampes et même les incunables qui datent des premiers temps de l'imprimerie ! Mais pour autant, pas question de négliger le multimédia ! La Bibliothèque de Lille souhaite en tirer le meilleur parti de manière à proposer à la population les services qui en découlent. Depuis deux ans et demi, un vaste chantier informatique est donc mené avec le service compétent de la Ville. Tout le réseau des bibliothèques, dans les différents quartiers, a bénéficié d'une réinformatisation. Quant à la médiathèque Jean Lévy, elle a profité des travaux de rénovation pour renouveler complètement son système informatique. Le câblage a été changé et des écrans plats ont été installés pour le public. Nous travaillons désormais avec les techniques les plus modernes, se réjouit Isabelle Westeel, chef de projet informatique. Dans la salle de lecture et de recherche, par exemple, nous proposons 18 postes disposant de la connexion WIFI, permettant de venir avec son ordinateur personnel. Le lecteur peut aussi retrouver les périodiques en ligne en texte intégral, ajoute-t-elle. Le public a accès à toutes les ressources de la bibliothèque. Notre catalogue regroupe 700 000 documents, les collections iconographiques et de presse sont mises à disposition, un Kids catalogue a été spécialement conçu pour les recherches des enfants. En plus des 16 postes installés dans la salle actualité-citoyenneté, deux postes internet vont prendre place dans le hall d'accueil pour une consultation rapide, d'un quart d'heure maximum, grâce à un mot de passe, pour regarder ses mails ou effectuer une petite recherche. D'ici la fin de l'année, il sera possible de faire les réservations en ligne, précise encore Isabelle Westeel, et nous avons créé le « BiblioSés@me », gratuit et ouvert à tous, pour poser une question à votre bibliothécaire, avec réponse assurée sous trois jours.

<http://www.bm-lille.fr>



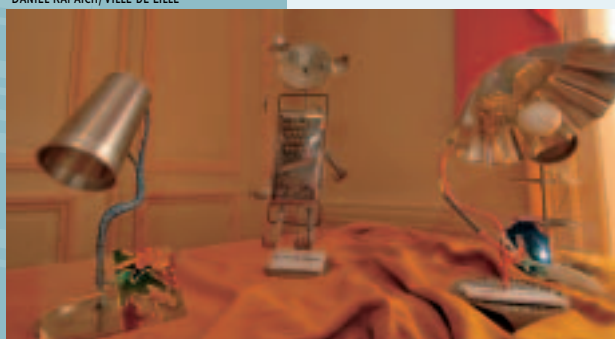
DANIEL RAPACH/VILLE DE LILLE

Fourchettes et râpes pour les clowns !

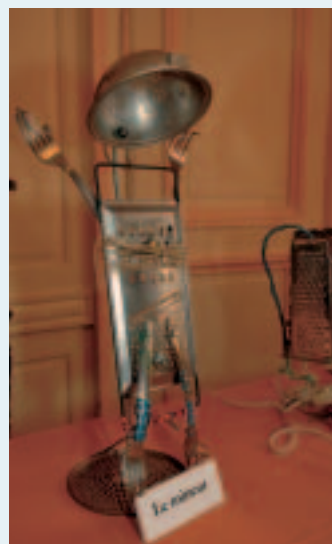
Au Conseil Municipal d'Enfants, filles et garçons ne manquent pas d'idées, souvent liées à la qualité de leur environnement ou à des initiatives de solidarité. La solidarité a ainsi été une nouvelle fois au cœur des pré-occupations des jeunes conseillers de Saint-Maurice-Pellevoisin, donnant vie à un beau projet. Tout a démarré par l'envie de Kaméliya et Leslie de réaliser des dessins et de les vendre au profit d'une association. Mais, même plein de bonne volonté, on ne s'improvise pas artiste. Hélène, leur animatrice, a profité de portes ouvertes pour se mettre en relation avec des créateurs

spécialistes du « recycl'art » (de l'art à partir d'objets recyclés). Elle y a rencontré Saïd Igoussimene et Farida Ichalalen. Ce sont eux qui ont accompagné les enfants dans leur projet solidaire. De janvier à juin 2006, une vingtaine d'ateliers, organisés au Tri Postal, leur ont permis de mettre en forme une quarantaine d'objets uniques allant du luminaire au vide-poches en passant par le miroir ou le vase. Fourchettes, juliennes, râpes, ficelles et autres boîtes ont été détournées de leur fonction initiale pour devenir de jolies œuvres d'art. L'objectif, ensuite, a été de les vendre pour aider les enfants malades, volonté des jeunes conseillers du quartier. Là encore, Hélène les a mis en relation avec deux associations, « Les clowns de l'espoir » et « Les papillons blancs ». Ces derniers, soucieux de faire évoluer le regard des citoyens sur le handicap, devraient s'engager dans un autre projet de sensibilisation avec les

enfants. C'est donc aux *clowns de l'espoir* que l'argent récolté est intégralement reversé. Les œuvres ont été exposées lors de la braderie du Faubourg de Roubaix, organisée par la maison de quartier, en septembre dernier. Une vingtaine d'entre elles a été vendue pour une somme de 265 euros. Les objets restants devraient être à nouveau proposés à l'achat lors du marché de Noël. ■



DANIEL RAPACH/VILLE DE LILLE

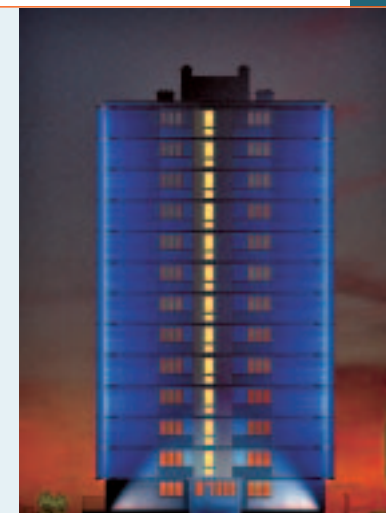


DANIEL RAPACH/VILLE DE LILLE

L'habitat social en première ligne

Le Grand Projet de Rénovation Urbaine, conçu et proposé par Martine Aubry et son équipe pour Lille, doit permettre aux habitants de vivre mieux dans leur quartier. Aménager de vrais espaces publics, proposer de nouveaux squares et jardins, rénover des équipements publics comme une piscine ou un centre social ou en créer lorsqu'un manque s'exprime, agrandir un stade, relier des rues, favoriser le développement économique, la transformation va passer par de multiples actions. Le volet logement est bien évidemment essentiel dans ce projet. Et Lille-Sud va être particulièrement concerné. Des logements neufs sont attendus, plus de 1500. Des immeubles trop vétustes ont déjà été démolis, comme ceux de Cannes ou encore Asie/Pacifique/Afrique et leurs locataires relogés. Des rénovations sont aussi programmées. Les bailleurs sociaux ont réfléchi avec la Ville pour améliorer le confort et le cadre de vie de sa population. Si l'idée est de favoriser, dans ce quartier et ailleurs, plus de

mixité en proposant une offre plus diversifiée (collectifs et individuels, locatifs et en accession, sociaux et privés), l'objectif n'est surtout pas d'en supprimer le logement social, bien au contraire ! Car le grand projet n'est pas fait pour que les gens partent mais pour qu'ils restent, avait insisté Martine Aubry, maire de Lille, lors de sa présentation officielle. Alors, les travaux engagés devront leur rendre la vie plus agréable dans leur habitation. La résidence L.M.H. Verhulst (351 logements) par exemple, va faire partie des « réhabilitées ». Intérieur, parties communes et extérieur seront concernés avec installation d'un chauffage collectif, remplacement des appareils sanitaires, de la plomberie, de la ventilation, des revêtements de sol dans les pièces humides, réfection de l'électricité, de l'éclairage et des peintures, privatisation des halls d'entrée et de l'espace vert désormais uniquement réservé aux locataires... Le démarrage du chantier est prévu pour début 2007. Ensuite, la résidence



L.M.H. « Porte du Sud » (104 logements) passera elle aussi par une phase d'une dizaine de mois de travaux. Sont annoncés le remplacement de la robinetterie et des portes, la pose de pare douche pour les baignoires avec reprise des faïences, la réfection de l'étanchéité des toitures terrasses, l'amélioration des escaliers et ascenseurs, le nettoyage des façades qui seront remises en peinture et mises en lumière, etc. La labellisation ANRU (agence nationale de rénovation urbaine) permet de mobiliser une enveloppe financière exceptionnelle venant s'ajouter à l'apport de la Ville, de la région, du département, de Lille Métropole Communauté Urbaine et des bailleurs sociaux. ■

Une idée de la mise en lumière de la façade rénovée pour la résidence Porte du Sud (LMH, atelier Mareel et Zuindeau)

Sourires et paysages de l'Inde du Sud

Une exposition regroupant des photographies de l'Inde du Sud (paysages, portraits, vie quotidienne...) est présentée à la bibliothèque du quartier. Ces images ont été réalisées au cours de plusieurs voyages, avant et après le Tsunami, par François Le-

becq, médecin installé rue du faubourg des postes, aujourd'hui en retraite. Voyageur infatigable et humaniste, il a parcouru, avec sa femme, une bonne partie du monde où ils ont partagé la vie des gens rencontrés et d'où ils ont rapporté plusieurs centaines de

photos. Cette expo est proposée dans le cadre de Lire en fête 2006 et se rattache bien sûr au thème indien de Lille 3000. **A découvrir jusqu'au 4 novembre.** ■

11, rue de l'Asie, Tél. 03 20 53 07 62



Echanger sur le rôle de parents

Des bribes de vie, des émotions, des interrogations, de l'écoute, des doutes et des rires aussi. Ce mardi après-midi, quelques personnes se retrouvent autour

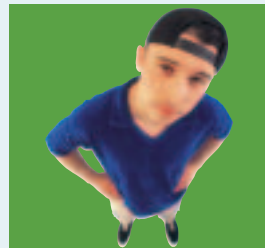
du thème suivant : entre interdire ou laisser faire, quelle est la juste mesure ? Elles participent à l'un des ateliers d'échanges mis en place par la **maison de quartier Godeleine Petit** depuis mai dernier dans le cadre de son action autour de la parentalité. *La parentalité concerne tous les secteurs de notre structure puisqu'elle a trait à la relation parents/enfants*, remarque Carole Ngalle-Miano, sa coordinatrice. Et forcément, l'enfant, quel que soit son âge, met parfois ses parents face à des questions ou des incertitudes. Au cours de l'atelier, pas de réponse précise, pas de conseil tout fait, pas de recette « miracle », chacun peut raconter ce qu'il a envie de raconter et découvrir les expériences des autres. **Qu'est-ce qu'un parent copain ? Quelles limites peut-on donner à son enfant ? Devenu adulte, l'enfant peut-il encore**

avoir une forte influence sur sa mère ou son père ? Pourquoi ? Faut-il tout dire à son enfant ? Ce mardi, chacune relate telle difficulté, tel agacement, telle confrontation. S'interroger ne suppose pas d'ailleurs nécessairement un problème et peut conduire à échanger et à s'enrichir. *Les thèmes retenus pour ces ateliers sont proposés par les parents eux-mêmes*, précise Carole Ngalle-Miano, notamment par le biais « d'habitants-relais » qui écoutent ce qui se dit sur le terrain et au quotidien sur les préoccupations parentales. Ils font aussi l'objet d'une conférence-débat avec l'intervention d'un professionnel en soirée. Thérapeute familiale, Carole anime, quant à elle, les ateliers en compagnie de Mme Zmuda, psychomotricienne, de manière à accompagner et favoriser avec savoir-faire les échanges. Ils se déroulent tous les deux mois environ dans un climat de respect, de confiance et d'anonymat. ■

Maison de quartier
Godeleine Petit
28, rue des Archives
03 20 06 17 22

Prochainement au programme

- **Les Familles d'aujourd'hui**
Ateliers de 14 h à 16 h (gratuits, sur inscription) les mardis 28 novembre, 5 et 12 décembre 2006
Conférence-débat (entrée libre) le jeudi 7 décembre 2006
- **Vivre avec la maladie dans la famille**
Ateliers de 14 h à 16 h (gratuits, sur inscription) les mardis : 6, 13 et 20 février 2007
Conférence-débat (entrée libre) le jeudi 15 février 2007
- **Les preados**
Ateliers de 14 h à 16 h (gratuits, sur inscription) les mardis : 27 mars, 3 et 10 avril 2007
Conférence-débat (entrée libre) le jeudi 5 avril 2007
- **La rentrée des classes : L'organisation, les achats, les loisirs, le choix des activités**
Ateliers de 14 h à 16 h (gratuits, sur inscription) les mardis 12, 19 et 26 juin 2007
Conférence-débat (entrée libre) le jeudi 21 juin 2007



Les parents ont tous des doutes ou des interrogations dans leur rôle quel que soit l'âge de leur enfant...

En anglais ou en espagnol?

Quand la maison de quartier se met à l'heure européenne, elle s'adresse aux habitants en anglais ou en espagnol ! Un atelier, encadré et animé par **Nicholas Hodson**, comédien britannique, **s'adresse aux enfants de 8 à 11 ans, le mardi de 17 h à 18 h**. Ayant ou non des notions d'anglais, ils pourront pratiquer la

langue et découvrir la culture du pays en question par le biais du théâtre grâce à des jeux de mise en scène et des comptines. Une façon d'assimiler tout en s'amusant... Des rencontres sont également proposées par **l'association France Espagne** aux amoureux de l'Espagne et/ou de l'Amérique latine, qui peuvent

converser le samedi après-midi ou **chanter** le vendredi soir. Au cours de l'année, des sorties, des repas et des expositions sont aussi organisés. ■

Participation financière de 15 à 25 euros par an pour Association France Espagne. De 98 à 180 euros par an (selon le quotient familial) pour le théâtre en anglais. Rens. au 03 20 06 17 22.

A Florent Brard, la 4^e édition du guidon d'or

Les heures qui précèdent le critérium du Guidon d'Or hellemmois, sont souvent agitées, bouillonnantes et emplies d'effervescence. Les techniciens de la ville s'affairant à la pose des barrières, des déviations et des panneaux de stationnement interdits. Les dirigeants quant à eux sans stress, désormais, rodés par l'expérience gèrent au mieux les derniers détails, intervenant çà et là sur une voiture à bouger, ou figolant la zone d'arrivée avec les derniers calicots à arborer. Par une fin d'après-midi ensoleillée et une température estivale, ils arrivèrent en nombre... Tout d'abord le public qui répondit favorablement à l'invitation, puis les coureurs du plus petit aux plus titrés avec

les champions de France **Laurent Brard** pour la route, **John Gadret** pour le cross, mais aussi **Nico Eeckout** le champion de Belgique, **Cédric Vasseur**, **Laurent Lefevre** et **Nico Mattan** qui ne voudrait le moins du monde rater l'épreuve hellemmoise. Puis devant un large public arriva le maire d'Hellemmes, **Gilles Pargneaux** ovationné comme il se doit en compagnie du parrain de l'épreuve **Johan Museeuw**, le Lion des Flandres, pour donner officiellement le départ du 4^e Guidon d'or qui débuta tout d'abord par deux tours de circuit ouverts aux jeunes de **l'école de cyclisme de l'ASH**. Quels souvenirs pour ces gamins !

Gilles Pargneaux en compagnie des jeunes de l'école de cyclisme de l'ASH.

Une fois le départ donné, les amateurs de vélo se régalaient devant une course très animée. A la nuit tombée, le champion de France sur route Florent Brard fut sans partage ajustant sur la ligne un John Cadret qui résista jusqu'à la fin. Peu après Nico Eeckout mit tout le monde d'accord remportant le sprint du peloton.

Une sacrée épreuve, plébiscitée par le public et menée de mains de maître par le trio **Philippe Lambert, Vincent Petit, Laurent Pillon et l'ensemble des bénévoles de l'association.** ■

La nuit tombée, le public hellemmois encourage le peloton qui tente de rattraper les échappés.



Le Lion des Flandres Johan Museeuw a remis les diplômes aux jeunes hellemmois



REPORTAGE PHOTOS : ALAIN CONION

La 4^e édition du Guidon d'or est terminée, c'est l'heure de la remise des coupes.



En foule indienne



Déjà au petit matin du 14 octobre, Lille s'est réveillée un peu bizarre. Pas comme d'habitude. **Des éléphants**, immenses, font une haie d'honneur rue Faidherbe. **Un singe géant** vous salue à l'entrée du musée Comtesse. Une montagne de vaisselle a envahi **la Grosse madeleine**. Toutes sortes de bruits, dont ceux de « **La fabrique** », exceptionnelle installation vidéo, enflent au premier étage du **Tri postal**, rapidement envahi par les visiteurs. Un petit grain de folie dans les paysages, les habitudes. Un peu de rêve. Histoire de renouveler notre perception du quotidien, de la ville, de nos relations aux autres. Magie des métamorphoses et des décors. **Bombaysers de Lille** nous entraîne dans une folle sarabande. On y va ? Fêtes donc ! En fin d'après-midi de ce fameux 14 octobre, aux premiers signes de l'obscurité naissante, la foule a déjà tout envahi. Voici le moment des vertiges nocturnes, de **la naissance de lille3000**. Ouverture sur la nuit, basculement des passions.

Alors, la place de la gare, la Grand Place, les rues et les boulevards se sont mis à tanguer comme une barque au mouillage, mêlant toutes les musiques, tous les spectacles. Jolie démonstration de vitalité. **Lille devenue capitale indo-flamande**. Sur la Grand Place, Martine Aubry et de nombreuses personnalités assistent au baptême des géants indiens par les géants du Nord. Devant la Gare Lille Flandre, **illuminée à la manière d'un palais indien**, on se prépare à la grande parade.

La ville s'est lâchée. Une explosion dans la ville, l'éclosion d'une vraie grande fête. Lille, une scène gigantesque où chaque spectateur interprétait son propre rôle, au milieu de façades à transformations qui prenaient tour à tour de nouvelles figures.

Une journée tellement particulière. Et puis cette inoubliable nuit. Une déferlante de sons, de feu et de lumière a bousculé Lille. L'a transfiguré. L'a fécondé. La grande parade a rassemblé le

Reportage photo :

Philippe Beele, Anaïs Gadeau, Daniel Rapaich



14 octobre **près de 200 000 personnes, de la gare au quai du Wault.**

Une foule compacte, mouvante, agglutinée, grossie sans cesse par ceux qui arrivaient. Il y avait des sourires sur les visages des enfants, des pardessus, des points rouges sur les fronts, des gens riant, des gamins sur des épaules.

Des participants venus de tous les horizons ont rejoint les Lilloises et les Lillois pour faire de Lille un centre de création débridée, **de plaisirs et d'émotions parta-**

gés. Voilà maintenant les musiques de l'Inde et les fanfares du Nord ? 1 000 et une danses. Des cerfs-volants et des soupes. L'Inde à toutes les sauces. Soirée épicée. C'est ainsi : la fête est un besoin naturel. Cela met du liant dans les rapports, du rose aux bonnes grosses joues du quotidien.



... A l'épicentre de la fête : la rue Faidherbe, devenue promenade entre gare et citadelle. Quand ses artères s'enfièvent, **la ville toute entière vibre, s'ébroue, chauffe jusqu'à ébullition**. Une pointe de démesure, de folie baroque et le goût du tourbillon jusque dans l'excès. Et vous, en étiez-vous ? Où étiez-vous le 14 octobre ? A Lille, bien sûr, piste de danse à ciel ouvert, où mixaient les DJ. En joyeuse compagnie de toutes les Cendrillon, de tous les princes charmants dansant **en l'honneur de l'Inde**. Par intermittence, **le quai du Wault crachait des gerbes de feu**. Lille, toutes flammes dehors ! Mille paillettes virevoltantes éclairaient la nuit. Yeux qui plissaient, mains qui applaudissaient. ■

Du samedi midi au dimanche midi, immersion totale dans la ville repeinte aux couleurs indiennes. Ou comment vivre deux jours non-stop d'un site à l'autre, de passer d'une exposition colorée à un repas épicé, d'un massage à un concert, d'un match de hockey à un défilé de mode, d'une rencontre littéraire à trois heures de films Bollywood, avant de se retrouver, un verre de thé à la main, à écouter un trio acoustique jouant un raga. Un week-end pour franchir les bornes, se changer les envies, se changer les esprits, penser et passer à autre chose, à des cultures inconnues, méconnues. Se plonger dans la différence d'arts nouveaux, de pratiques novatrices, d'ambiances inédites. On ferme les yeux, on se laisse aller, on écoute, on découvre. Cinq grands voyages sont proposés : à Bombay (21-22 oct), à Londres (18-19 nov), en Finlande, l'invitée d'honneur du musée de La Piscine de Roubaix (9-10 déc), mais aussi dans le monde de la spiritualité (16-17 déc) et, bien sûr, à Bollywood (30 déc-1er janv).



Les Indes festives

A travers « les Indes Festives », les 10 quartiers de Lille se sont préparés à fêter l'Inde en invitant leurs habitants à participer à divers projets, comme la **construction de fallas**, pilotée par Louis Bouchard en lien avec le tissu associatif local (associations de réinsertion, d'habitants, d'activités périscolaires) qui seront exposées et brûlées lors de temps forts. Ou encore, **des cours de danse indienne** sous la houlette de José Montalvo qui a initié plus de 1300 lillois et 17 associations à la danse indienne. L'ensemble était dans le cortège de la grande parade du 14 octobre. Enfin, la tenue, dans chaque quartier, d'**ateliers de sensibilisation à la culture indienne** proposés par les écoles de musique, les bibliothèques, les maisons de quartier et les centres sociaux incluant la découverte du chant, de la musique, de la littérature, du cinéma ou de la cuisine de l'Inde. **Chaque quartier connaîtra ainsi, entre le 2 décembre et le 14 janvier, un temps fort** qui mettra en lumière toutes ces activités et l'ensemble des acteurs, qui les ont animées. Celui-ci prendra la forme d'une manifestation conviviale constituée de représentations théâtrales, musicales et de danse, d'expositions, d'activités ludiques et de découvertes culinaires ponctuées par un grand banquet de quartier. ■

Le jeudi, c'est concert

Le Conservatoire propose depuis quatre ans déjà une saison de concerts, chaque jeudi à 18 h 30 à l'auditorium de la Place du concert où les auditeurs de tous horizons, mélomanes et amateurs se retrouvent pour une heure de musique. Cette saison 2006/2007 offre une grande richesse stylistique où les genres se mêlent, les répertoires se croisent. Une saison servie par des interprètes de qualité et composée de soirées thématiques, d'ensembles à géométrie variable, de créations, de musique ancienne, de jazz ou de musique arabo-andalouse. **Chaque séance est précédée d'une présentation des œuvres avant chaque concert, à 17 h 30.**



Des personnalités et invités de renom viendront se produire tout au long de la saison : l'ensemble Utopik sur un programme contemporain où peinture de Paul Klee et musique de Pierre Boulez se rejoindront autour du Marteau sans maître, Hortense Cartier-Bresson sera à Lille pour un récital autour d'œuvres majeures de Bach et Chopin. Sera accueilli également le trio Levallet-Marais-Pifarély pour une soi-

rée « impro » illustre Jérôme Pernoo pour une grande leçon de musique au violoncelle, Marianne Piketty et Pascal Contet pour un voyage à travers les univers des plus grands compositeurs, de Bach à Piazzola. Vous pourrez également entendre l'incontournable Quintette de Prokofiev, venir découvrir les œuvres de Beethoven, Schubert et Haydn au piano pour 2 concerts les 29 mars et 5 avril et le chant sera bien entendu à l'honneur pour 3 concerts de Lieder et d'airs d'opéra (en février et mars). Des possibilités d'abonnements sont offertes, avec lesquelles on peut bénéficier jusqu'à 50 % de concerts gratuits ! Réduction pour les groupes constitués d'au moins 10 personnes, aux demandeurs d'emploi, aux détenteurs du Pass Senior, aux personnes de plus de 60 ans et aux personnes de moins de 26 ans. Gratuité pour les moins de 15 ans accompagnés. ■

Tarif d'entrée pour chaque concert : 4/7 €
Formule d'abonnement pour 10 concerts au 1^{er} ou 2^d semestre : 20/35 €
Formule d'abonnement pour 10 concerts au choix dans la saison : 30/50 €
Formule d'abonnement annuel : 40/70 €
Renseignements et billetterie : Service Action culturelle du Conservatoire de Lille.
03 28 38 77 60. (ouvert du lundi au vendredi de 9 h à 12 h et de 14 h à 17 h 30 ou le soir des concerts à partir de 17 h 15)

5 raisons de s'abonner à l'ONL

- 1- Les couleurs de l'Inde dans le cadre de Lille3000 : après le rare « Livre de la Jungle » de Koechlin donné en ouverture de saison, la présence-événement du violoniste Dr L. Subramaniam, la Symphonie lyrique de Zemlinski et l'impressionnante Turangalîla-Symphonie de Messiaen.
 - 2- Brahms puissance 4
 - 3- Les classiques destinés aux nouveaux publics
 - 4- Les pianos du Nouveau Siècle, une trentaine de solistes internationaux
 - 5- Les grandes pages symphoniques, des concerts de Noël, une Messe de Bernard Cavanna, compositeur en résidence.
- Une belle et grande saison proposée par Jean-Claude Casadesus !

Renseignements au 03 20 12 82 40.
www.onlille.com



DANIEL RAPACH/VILLE DE LILLE

Le hip hop qui happe

Si l'on devait faire l'inventaire des influences du hip hop sur le monde de la culture, sur le marché du disque et des vidéoclips, celui de la mode sans oublier sur l'évolution du langage et ceci dans le monde entier, il faudrait faire couler plusieurs tonnes d'encre... Bref, le hip hop ne se résume pas à de la musique : les artistes et tous ceux (associations, media, labels indépendants, salles de spectacles, salles d'expositions, équipements culturels...) qui aiment, comprennent et font vivre ce mouvement savent que le hip hop fait partie de la grande famille du spectacle vivant et des arts visuels. Dj'ing, musique assistée par ordinateur (M.A.O), graff, danse, Mc'ing, sampling... Jamais un mouvement culturel

n'avait engendré autant de disciplines autour de lui et créer autant de fusion transdisciplinaire et transculturelle. Et dans le Nord Pas-de-Calais, une fois par an, artistes et acteurs culturels s'associent au Festival Hip Hop Dayz. Provenances des groupes : Belgique, Canada, Etats-Unis, France. Lieux du festival : Lille-Roubaix-Tourcoing-Bruxelles-Avelgem-Gand-Calais. Période : du 1 au 16 décembre. Programme : danse, graffiti, musique, skate et conférences. Et un mot seul mot d'ordre : profitez du voyage car il n'a lieu qu'une fois par an. ■



NICOLAS POTIER/VILLE DE LILLE

AU PROGRAMME

- 29 novembre : Vernissage Expo Graff Hip Hop Dayz 06, Maison Folie Moulins- à partir de 19 h 30 - Gratuit. Une création du festival Hip Hop Dayz en collaboration avec le collectif 59crew.
- 1er déc : « Origin-al Style », Maison Folie Moulins (Lille)- 20 h 00- 10/12 €. KWAL (Mali) + Manza (Bel)
- 2 déc : « Crasy Belgium V1.0 », Centre des Jeunes Avelgem (Belgique)- 5 €. Des ateliers et des démonstrations en fin d'après midi puis des sets de DJ's régionaux.
- 5 déc : « Street Quality », Le Splendid (Lille)- 20 h 00- 16/18 €. Disiz La Peste (Paris) + Axiom (Lille)
- 7 déc : « Hip Hop Hy-Brid » (2ème édition), La Cave aux poètes (Roubaix) - 20 h 00- 8.5 octobre 12 €. Rocé (Paris) + 1^{er} partie
- 9 déc : « Insane In the brain ! », Le Grand Mix (Tourcoing)- 16 h 00- 12/14 € ; Kn'aaan (Canada) + 1^{er} partie
- 10 déc : « Get Down on it », Halle de Glisse (Lille)- Jam de Skate
- Du 12 au 14 déc : « Hip Hop Congress » à Roubaix
- 15 déc : « Step in the Arena », Condition Publique- 20 h 00-15/18 €. Moob Deep (US) + 1^{er} partie
- Samedi 16 déc : « Crasy Belgium » V2.0, Gand.



« Mutations » pour ados

Par Valérie Pfahl

Dans « la discute », Frédérique Laforgue va mettre en scène l'essentiel du texte « La dispute » de Marivaux pendant que, sur écran, les mêmes jeunes acteurs vivront leur rôle d'adolescent d'aujourd'hui qui « chat » sur internet

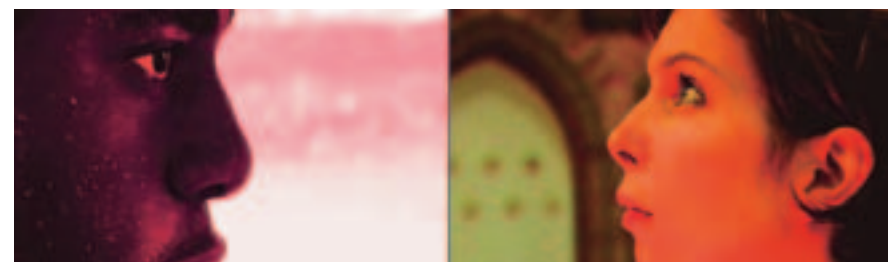
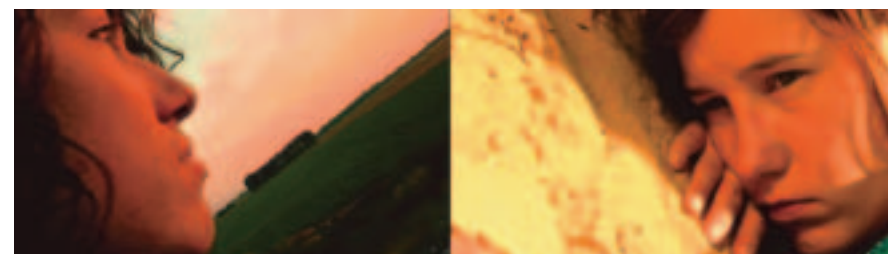
Planetado, c'est la planète présentée aux adolescents au travers de créations artistiques. C'est un temps festif, un temps à vivre, une utopie d'un monde où le dialogue et l'échange remplaceraient la violence, aime à rappeler le Grand Bleu qui l'organise. L'édition 2006 vient d'être lancée avec, au programme, des expositions, des rencontres, des échanges, des spectacles de danse, de théâtre, de hip-hop... Les thèmes abordés cette année proposent une exploration de notre monde qui vit une révolution technologique phénoménale. Cette mutation bouleverse l'ensemble des métiers et de l'activité humaine, engendre une explosion de communication, crée un développement économique prospère

mais aussi source d'exclusion... Cette bascule du monde dans lequel nous sommes aujourd'hui se révèle dans les expositions photographiques de Daily-life. « Les Funambules » confrontent les transformations individuelles de jeunes comédiens de différents pays avec les mutations des villes dans lesquels ils habitent, de Norvège au Brukina, de l'Inde à Roubaix (*)... Collèges et lycées sont, bien sûr, au cœur de Planetado. Pendant une journée, une compagnie de danse, de théâtre, de percussions, partage sa passion avec les élèves et leurs enseignants. Ateliers, repas commun, discussions offrent des moments inoubliables avant d'aller voir les artistes sur scène. Frédéric Laforgue et les Blouses Bleues, par

exemple, iront à la rencontre des jeunes de la région pour leur faire découvrir leur création, « La discute », adaptée de « La dispute » de Marivaux. Occasion pour les ados de dialoguer autour de la vision cruelle de l'auteur du XVIII^e siècle... Plusieurs rendez-vous sont également programmés pour les amateurs de hip-hop dont un « battle ». Pour la première fois, le Grand Bleu s'associe à Call 911 et Secteur 7 pour organiser une confrontation chorégraphique de différents groupes qui rivalisent de créativité et d'improvisation, de prouesse technique et d'inventivité. Rendez-vous le 31 octobre. Planetado annonce encore des contes africains, du théâtre pour aborder avec absurdité, humour et émotion le développement durable ou pour transporter le public dans un univers futuriste où les hommes ne sont plus que des numéros... ■

Tout le programme sur www.legrandbleu.com
Grand Bleu, 36 avenue Marx Dormoy,
03 20 09 88 44.

(* Centre social Mosaïque de Fives, du 30 octobre au 24 novembre, Le Grand Bleu du 6 novembre au 9 décembre, Maison Folie de Moulins du 8 au 26 novembre, la Halle de Glisse de Lille-Sud du 20 novembre au 20 décembre



Le LMBC vise le haut du panier !

L'objectif de la saison dernière était l'accession en National 1 masculine pour le Lille Métropole Basket Clubs. Le public lillois a pu découvrir une équipe capable de produire un beau basket et qui remporta le titre de Champion de France de N2. Cette saison restera aussi un beau succès populaire avec un Palais des Sports Saint-Sauveur plein à craquer pour le match de la montée contre Cherbourg. Aujourd'hui, les Lillois découvrent la N1. « C'est un autre niveau », souligne le président Servais Tomavo. « Je nous donne trois années pour atteindre un nouvel objectif : la montée en pro B. Cependant, un énorme travail nous attend sur le plan sportif, avec notre équipe fanion et toutes nos équipes de jeunes et

sur le plan administratif. Notre chance est que la Fédération française de basket souhaite voir évoluer une grande équipe à Lille comme à Marseille » Le recrutement d'un directeur sportif est un premier acte fort. Jean-Marc Bouthors connaît très bien le basket. Il officie dans cette discipline depuis une vingtaine d'années et a entraîné Caen et Beauvais. « Il nous faut trouver un homme de même valeur et de même expérience pour le secteur administratif », selon le président lillois.

Pour cette saison, le LMBC vise le maintien. Si, les Lillois gagnent l'ensemble de leurs rencontres à domicile, le maintien pourrait être assuré rapidement. Ils sont passés très près d'une première victoire à l'extérieur contre Bordeaux. La très courte défaite laissa beaucoup de regrets aux Lillois : 74 à 71. Pendant, les trois premiers quart temps, le jeu fut très serré, Lille menant jusqu'à « son trou noir ». « On s'est désolidarisé au moment décisif du match. On commence à contester, à s'en prendre à tout le monde, donc

L'équipe du LMBC pour la saison 2006-2007 (F.Vdb)

dans ces cas-là, on ne peut pas gagner », regrette Christian Cleante, l'entraîneur Lillois. ■



Les CMIS du mercredi après-midi

Le club est composé de 350 licenciés. Chaque mercredi après-midi dans le cadre des Centres Municipaux d'Initiation Sportive (CMIS), une quarantaine de jeunes de 8 à 12 ans s'initie au basket avec des encadrants du club et des éducateurs sportifs de la Ville.

À domicile

Au Palais des Sports Saint-Sauveur, avenue Kennedy, Lille
28 octobre-20h : Etoile de Charleville Mez
11 novembre-20h : Vendée Challens Basket
25 novembre-20h : Basket Club Longwy Rehon
9 décembre-20h : Golbey Epinal-Thaon-Les-Vosges



F.Vdb/VILLE DE LILLE

Rencontre

Les jeunes Lillois qui se trouvaient le samedi 16 septembre dernier, salle Marcel Bernard, ont pu échanger quelques balles avec le numéro 2 français et actuellement 33^e joueur mondial au classement de l'ATP. À l'issue de la manifestation, il s'est confié à Lille Magazine.

Lille magazine : A quel âge avez-vous commencé à jouer au tennis et quand avez-vous décidé d'en faire votre métier ?

Gaël Monfils : Dès l'âge de 4 ans, j'ai découvert ce sport. Mes parents le pratiquaient régulièrement et j'ai rapidement décidé de devenir joueur professionnel. À 13 ans, passionné par ma discipline, je voulais jouer les tournois du Grand Chelem mais sans vraiment être un fan de joueur existant. J'aimais

Les sirènes lilloises à l'assaut de l'Europe !

Thierry Landron, le président du LUC water-polo, est reparti pour de nouveaux challenges ! Ses filles sont toujours pensionnaires de la Nationale 1 et ses garçons jouent en Nationale 2. Les féminines ont terminé à la quatrième place lors du dernier exercice. Elles vont découvrir en décembre prochain la Coupe d'Europe à Sofia (Bulgarie) dans le Len Trophy. Elles vont se mesurer à de grandes nations du water-polo comme l'Italie, la Bulgarie ou la Russie... C'est une première pour un club de la région chez les filles ! Le championnat de France de N1 n'a pas encore débuté. Il est toujours dominé par Nancy. Son niveau est de plus en plus élevé chaque saison. 7 équipes participeront à cette nouvelle édition. L'objectif des lilloises sera de terminer dans le top 4.

Le LUC water-polo est un club important dans le paysage sportif Lillois. « Aujourd'hui, nous avons plus de 250 licenciés, en 2004, nous étions 200. Ce qui démontre une belle progression », souligne Thierry. Le LUC water-polo joue 110



DANIEL RAPAICH/VILLE DE LILLE

matchs par an à la piscine Marx Dormoy et s'est beaucoup impliqué dans la formation des jeunes filles et des jeunes garçons. Beaucoup ont découvert cette discipline par les Centres Municipaux

L'équipe du LUC water-polo pour la saison 2006-2007

d'Initiation Sportive. Chaque semaine, une centaine de jeunes pratiquent le water-polo. Dans toutes les équipes du club, les entraînements se déroulent dans une super ambiance. Un des facteurs des bons résultats du club. La métropole, avec Lille et Tourcoing, demeure une place historique du polo tricolore. Mais, cette discipline reste méconnue du grand public. « Cependant avec une équipe de France masculine qui a réussi à prendre la cinquième place au Tournoi de Syros en Grèce en jouant contre de grandes nations du polo comme l'Italie et la Serbie-Monténégro, on parle un peu plus de notre sport dans les médias. Le succès populaire de France-Pays-Bas a été aussi un atout pour notre club ». Un bon résultat pour les sirènes lilloises à Sofia, pourrait aider à une plus forte médiatisation... Réponse en décembre prochain ! ■

avec un champion

Par F.Vdb

bien regarder Agassi, Rafter ou Chang... mais sans avoir un joueur préféré attiré. **Lille magazine : Votre vie a-t-elle changé depuis votre titre de champion du monde junior et votre début sur le circuit senior ?**

GM : Oui, on peut dire que l'on me reconnaît plus dans la rue. Lorsque je joue avec des amis près de chez moi. Souvent, on me demande d'échanger des balles... J'aime bien cela. Une autre chose a aussi beaucoup changé : c'est ma relation avec le public surtout parisien lors de tournois comme Roland-Garros et Bercy. Il se passe quelque chose de magique entre le public et moi. Cette notoriété naissante, je voudrais l'investir dans une association comme Fête le Mur, celle créée par Yannick Noah afin de permettre à des jeunes

issus de milieux défavorisés de pratiquer le tennis. Pourquoi pas un jour... **Lille magazine : Pourquoi une manifestation comme celle de Lille aujourd'hui ?** **GM :** C'est très important. Cela me permet de rencontrer les jeunes pratiquants du tennis. Un retour aux sources est toujours intéressant. De plus, eux essaient de me marquer des points, c'est une belle motivation. Et peut-être, décideront-ils de persévérer dans ce sport ! ■



F.Vdb/VILLE DE LILLE



Poodle wah wah : de l'inutile essentiel

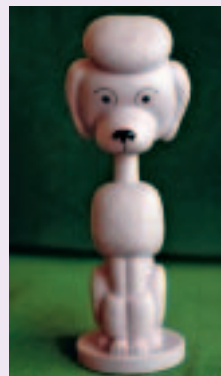
■ Par Sabine Duez

J'ai toujours eu cette passion pour les objets hétéroclites, marrants, kitsch, en plastique... pas vraiment indispensables mais que l'on est vraiment heureux de posséder » explique Françoise Steibel. Alors, l'idée a mûri dans son esprit et depuis qu'elle a ouvert « **Poodle wah wah** », elle s'en donne à cœur joie.

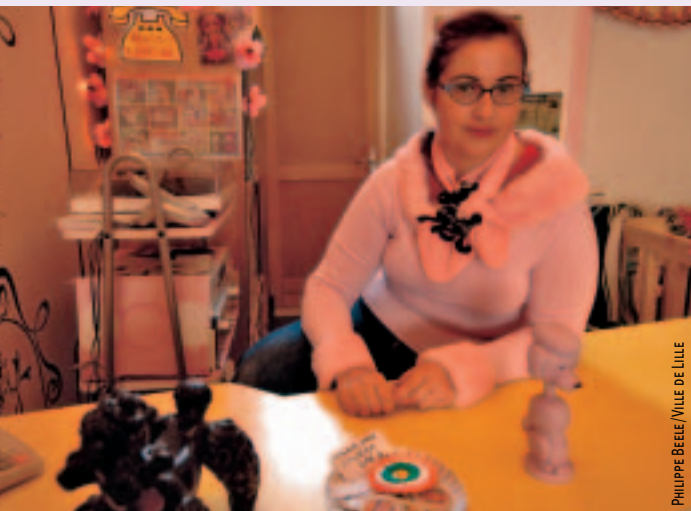
Après avoir travaillé de nombreuses années dans la vente mais toujours pour les autres, cette Lilloise a décidé d'ouvrir sa propre boutique où elle mêle désormais ses deux passions : les musiques de films et les objets des années 60 sous toutes leurs formes... On trouve donc chez elle, des barrettes brodées « tête de mort », des tapis de souris à tête de catcheur, des stylos étranges, des masques d'Inde, des bijoux, des vêtements pour enfants d'inspiration sixties et vintage, etc, autant d'objets qui proviennent du monde entier et que l'on prend plaisir à découvrir, tout comme la décoration et l'agencement soignés du magasin. « *J'essaie de n'avoir jamais les mêmes marchandises mais toujours des choses nouvelles, pour cela je travaille avec des fournisseurs aux quatre coins du monde via in-*

ternet mais aussi en me rendant sur place ». En août, Françoise était à Bombay, d'où elle a ramené des affiches de cinéma d'époque, masques, bibelots et autres objets tape-à-l'œil. Si sa recherche de local commercial s'est révélée être un parcours du combattant, pour cause de loyer trop élevé, Françoise a été épaulée pour ce qui concerne la création de son entreprise par la **Boutique Espace Gestion, rue Ducourouble**, qui lui a fait suivre pendant trois semaines un stage de création d'entreprise et Initiative CLE qui l'a aidé à boucler son financement. ■

Poodle Wah Wah : 24 rue Jeanne Maillotte. Tél. : 03 20 40 28 13. Ouvert du mardi au samedi de 11 h à 19 h.



PHILIPPE BEELE/VILLE DE LILLE



PHILIPPE BEELE/VILLE DE LILLE

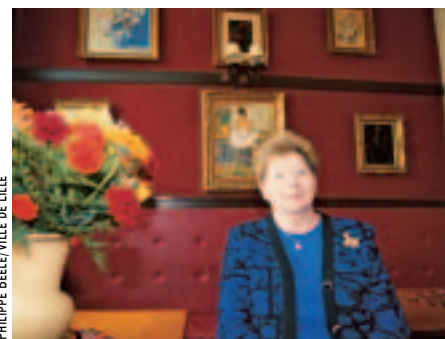
Solange, so sweet

■ Par G.L.F

Les bouchers sont partis depuis longtemps. De même que les dentistes, un célèbre avocat, les deux agences de cinéma ou la maison de toile. La Cour à soldats et celle des Trépassés ont été remplacées par le Nouveau Siècle, le tramway ne traverse plus la place de l'Arsenal, devenue place Schumann, où il n'y a plus de kiosque et la pension de famille en face de chez elle, a tiré les rideaux. Même le mur de Ben Bella a été abattu. Mais **Madame Solange** est toujours là, vaillante, souriante, bon pied bon oeil, fidèle au comptoir en chêne de

« *L'Etrier* », le petit café qu'elle tient depuis le 1^{er} janvier 1973. Avec sa petite chienne Coupette, ses amis en photos au mur, Line Renaud et son double lillois Ginette de La Chicorée, Jean Lefebvre, Michou. Et ses souvenirs aussi. C'est en 1932, à l'âge de 8 ans, que Madame Solange débarque dans ce quartier, d'abord à « *La Petite Poste* », le café de ses parents situé à peu près là où se trouve « *Le Golden* ». Elle succède ensuite à sa mère jusqu'à son expropriation pour cause de Nouveau Siècle. Elle s'installe alors à moins de 100 m, rue des Bouchers, à « *L'Etrier* », jadis « *Au Pont d'Amour* ». La belle époque pour Madame Solange, celle où « *tout se faisait au café, les naissances, les anniversaires, les départs en vacances... J'avais une belle clientèle* », se souvient-elle avec nostalgie. Pas un instant, elle ne songe à la retraite : « *Je m'ennuierai* », dit-elle. Alors, elle continue sa petite vie. Et c'est à l'avenir qu'elle trinque, tranquille, tranquille.

■ L'Etrier, rue des Bouchers



PHILIPPE BEELE/VILLE DE LILLE

Chloé, miss Wazemmes



PHILIPPE BEELE/VILLE DE LILLE

Douze candidates, âgées de 17 à 23 ans, originaires du quartier ou y habitant, toutes plus belles les unes que les autres, ont défilé en sari, en tenue de soirée et bien sûr en maillot de bain, devant plus de 400 personnes réunies à la maison Folie Wazemmes. **Chloé Baugnies, 18 ans**, a été élue Miss Wazemmes. Ses dauphines sont Mélissa Barbéro et Cindy Peere ■

Bruno ou le destin d'un magicien

■ Par Valérie Pthal

Cest étonnant. **Bruno Copin** a « *la tête à ça* ». Tout le monde le lui dit. La tête d'un magicien. Celui qu'il est devenu au fil d'incroyables « *coups* » du destin. Bien sûr, vers 10 ans, une boîte de magie qui lui est offerte le fascine. Mais quand il sort du lycée, il emprunte une voie professionnelle plus classique. En 1977, un accident le prive de l'usage de son bras gauche. Le kiné lui conseille de lier thérapie et divertissement. Les tours d'adresse, qui demandent dextérité, lui sont bénéfiques. Il « *récupère* » complètement sa main. Un véritable miracle, selon le médecin... En 1984, un coup de fil dans le cadre de son travail le met en relation avec... un magicien. Ils lient conversation. Se rencontrent. C'est la révélation pour Bruno. Il se met à réfléchir à des numéros 5 à 6 heures par jour. Et se découvre capable d'en créer. Il se fait connaître dans le milieu des magiciens. France 3 lui attribue une chronique régulière. Le « *bouche à oreille* » fonctionne bien. Bruno se voit proposer de commercialiser l'un de ses tours.

Un tour de cinq minutes pour lequel il aura fallu cinq années de réflexion et d'entraînement. Il le baptise « *la muscade ensorcelée* ». Une routine, précise Bruno, c'est-à-dire un enchaînement d'effets magiques. Vus de près. Car Bruno préfère le « *close-up* ». C'est même sa spécialité. Il ne jure que par la magie rapprochée qui « *donne plus de force à cet art vivant* ». La muscade ensorcelée fait alors le tour du monde. Mais, alors sans doute un peu naïf, Bruno ne touche pas de royalties. Après avoir été déçu par plusieurs éditeurs, il décide de s'occuper lui-même de ses affaires. Il vient de monter sa société et jongle entre les fonctions d'auteur, compositeur, interprète, éditeur, producteur et distributeur. Pendant plus d'un an, il a filmé certains de ses tours inventés ces dix dernières années. Le coffret comporte deux volumes, avec le matériel nécessaire à leur réalisation et... les explications. Car ce coffret s'adresse aux professionnels de la prestidigitation. Dommage ? Peut-être pas, si l'on considère que l'intérêt de la magie



PHILIPPE BEELE/VILLE DE LILLE

tient évidemment dans son mystère... Pour ces DVD, un soin particulier a été apporté aux angles sous lesquels le tour est dévoilé ainsi qu'aux illustrations sonores et musicales originales. Je fais vraiment ce qui me plaît, je m'éclate, résume-t-il. Son univers délirant, marqué par l'humour et la dérision, en témoigne... Bruno Copin vient d'ailleurs d'obtenir le prix du « *close-up* » au congrès national de l'illusion. ■

■ www.bruno-copin.com

Hep ! Vélo !

■ Par Sabine Duez

Cyclocité, c'est l'histoire de trois associés qui ont créé le premier service de transport de passagers à vélo. **Romain Parmentier, Antoine Duthoit et Pierre Gouëlle** sont partis du constat qu'il est nécessaire de faire évoluer les modes de transport. Celui-ci est propre, rapide et plutôt amusant. Rien à voir avec un vélo classique, ni un pousse-pousse. Ce vélo taxi a été entièrement relooké, la position de conduite est plus confortable, une coque en plastique l'habille et protège des intempéries, et un moteur électrique facilite le démarrage et le franchissement des ponts. « *La ville n'est pas plate, loin de là. Prenez le viaduc le Corbusier ou la rue Gambetta qui est en faux plat* » remarque Pierre Gouëlle. Surtout que l'engin ne pèse pas moins de 120 kg. La cohabitation avec les voitures se passe plutôt bien, même si le vélo taxi emprunte dès qu'il le peut les



PHILIPPE BEELE/VILLE DE LILLE

bandes cyclables. « Il est fréquent que les voitures nous donnent des petits coups de klaxon pour nous encourager ». ■

La clientèle est variée : des enfants pour l'aspect ludique, des actifs qui veulent gagner du temps plutôt que de prendre leur voiture pour des courts déplacements, de chercher une place de parking, et des personnes âgées qui viennent faire leurs courses dans le centre-ville. « *Le vélo taxi est bien pratique lorsqu'elles ont des problèmes pour se mouvoir. Notre cliente la plus âgée avait 94 ans ! L'autre jour, j'ai transporté une vieille dame qui n'était pas venue dans le centre-ville depuis un an ! 70 % des personnes transportées sont lilloises, les autres sont des touristes* ». Cyclocité dessert Lille à l'intérieur du périphérique. L'équipe est constituée de 9 chauffeurs et 5 véhicules qui se relaient par demi-journée. ■

Cyclocité : 06 24 16 08 18. Pour réserver le cyclo : dans la rue s'il est libre ou par téléphone. Circule du lundi au samedi de 9 h à 19 h, également le dimanche sur réservation pour des visites commentées. Le tarif est de 1 ? de prise en charge puis de 1 ? par km parcouru.

www.cyclocite.com



Rôle de dame

Une jeune comédienne qui dédie à son grand-père son tout premier et très réussi spectacle solo ne peut avoir qu'un bon fonds. Sur la scène du Prato, **Janie Follet**, retenez ce nom, a d'ailleurs la forme et le fond. Un fonds de terroir aussi. Celui d'où elle vient, du côté de la Bresle, entre Somme et Seine-Maritime, à 5 km, tiens, tiens, du village natal de **Gilles Defacque**, son mentor, son pygmalion peut-être, celui qui dirigea l'un de ses premiers stages de clownesse et lui offre aujourd'hui le plateau de son théâtre. Elle n'entre pas en scène, Janie, elle déboule sur la piste. D'emblée, Mademoiselle Follet met le feu. Tempétueuse. Drôle et émouvante, moderne et pertinente. Fragile autant que facétieuse. Concentré d'humanité et de subtilité. Justesse et punch. Diabliesse de clownesse que Janie jouant Greta ! Sous le maquillage, elle peint de petites tranches de vie où se mêlent les souvenirs, l'imagination, l'humour, la dérision et l'émotion.

« *Moi, y'a une chose que j'comprends pas... c'est la beauté* » est un monologue jubilatoire, elliptique, économe, implacable et tellement musical. Un texte fort, écrit à quatre mains mais serré comme un poing, fournit l'unité à ces chapitres qui s'emboîtent les uns dans les autres. On galope de confiance en confiance, on revisite l'enfance de Greta, douloureuse, l'époque de son appareil dentaire, des moqueries en classe, 12 ans de hand-ball alors qu'elle ne rêvait que de danse, toutes sortes d'instantanés dans les coins et recoins de sa vie, celle d'hier, celle d'aujourd'hui.

Faut la voir évoquer Paris Hilton, la sulfureuse bimbo, fashionista chouchoutée et chouchoutée, héritière d'un empire hôtelier. Greta nous emmène en voyage. On plonge avec elle dans une mer de papiers journaux, de revues « *pipole* » et de mots fléchés, on se noie dans ses souvenirs, ses fantasmes, ses interrogations : « *C'est quoi mon rôle ? Mes objectifs de vie ?* » La



beauté, la féminité, le désir de s'accomplir... Pour « *être une femme qui émane* », faut-il se transformer en sanglier, faut-il faire le sanglier ? Elle nous envoie tout cela à la figure. Et fait tilt. Il faut courir l'applaudir. ■

Du 30 novembre au 2 décembre, 20 h, Théâtre du Prato, allée de la Filature, Lille-Moulines. 03 20 52 71 24

Le Bateau Livre embarque les adultes



Une librairie agrandie au service de la diversité culturelle.

Créée en 1988 et installée jusqu'en 2003 rue de la Clef dans le Vieux-Lille, la librairie **Le Bateau Livre** s'est développée depuis son déménagement sur 200 mètres carrés au **154 rue Gambetta**, à mi-chemin entre Wazemmes et le Centre. En septembre dernier, l'établissement, longtemps spécialisé dans le livre pour les jeunes, a ouvert un **rayon de littérature générale et de sciences humaines destiné aux adultes**. Un bel espace consacré à la littérature française et étrangère, à la poésie, aux arts de vivre, aux essais d'actualité. Un soin particulier a été apporté aux thèmes de la parentalité, de l'éducation des enfants et de l'enfance en général, le tout pour être cohérent avec la spécialité d'origine de la librairie : **la littérature de jeunesse**, toujours très présente. Côté animations, Le Bateau Livre propose régulièrement des **rencontres** autour d'auteurs et **des séances de lecture** avec l'association « *Lis avec moi* » ■

Le Bateau Livre, 154 rue Gambetta, 03 20 78 16 30, ouvert du mardi au samedi de 10 h à 19 h sans interruption. Soirée hommage à Brassens le vendredi 27 oct, à 18 h avec le groupe lillois La Mauvaise herbe. contact@bateaulivre.com

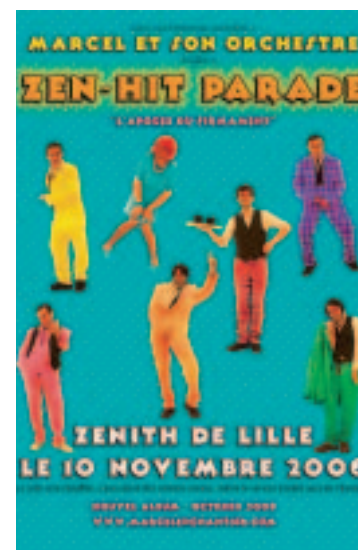
Marcel, le retour

Marcel et son orchestre, pur Nord. Cette fois, c'est confirmé, le Nord-Pas-de-Calais sait aussi faire du rock. « *On vient de Babylone-surmer dans le 6-2. A donf ! Le 6-2, méfie-teuh !* ». En 2003, sortait l'album *Un pour tous...* Chacun ma gueule ! et commençait une tournée de plus de 100 dates. Avec quelques passages remarquables, dont un Olympia complet en décembre 2003, une Fête de l'Huma sur la grande scène et l'inauguration de la Halle de Glisse à Lille Sud le 16 octobre 2004. Concert physique et soufré. Festif et engagé. Intrépide et tonique. Musique riche et énergisante. Sur scène, c'est une déferlante de bonheur, de sons, de farces, de coups de gueule, de générosité. La salle est contaminée. Surprenant Marcel et son orchestre ! Un gang de 7 pêcheurs capiteux, carnavalesque mais délicat, militant mais utopiste, grossier mais raffiné.

S'il y a le Marcel qui rit et se déguise, il y a aussi le Marcel qui s'insurge et se révolte. Inclassable et revendiquant haut et fort ses influences plurielles. Marcel promène ses oreilles sur tous les continents et fusionne tout ce qui passe à sa portée. Du rythm'n'blues au ragga glitter, du disco punk au rockaboogie. Fort de ses 200 000 spectateurs touchés et de ses 50 000 albums vendus, le groupe s'est arrêté à la fin de l'année 2004, afin de mener à bien quelques nouveaux projets, dont un DVD en début d'année et l'enregistrement d'un **nouvel opus** qui sort le 6 novembre et joliment intitulé : « *E = CM2* » Treize titres parmi lesquels « *CO2* » traite de notre responsabilité dans le réchauffement climatique, « *Sans t'en apercevoir* »

met en garde contre les dérives sectaires, « *Nadia* » salue le courage face à la violence... Que les fans de Marcel et son orchestre se rassurent : toutes les chansons sont en parfaite adéquation avec leur tryptique fédérateur : « *Danse, déconne, dénonce* ». ■

En concert le 10 novembre au Zénith de Lille.



Le patrimoine de l'Abbaye

Àu cœur du Vieux-Lille, **l'Abbaye des saveurs tenue par Franck et Anthony**, est une épicerie fine qui offre un large choix de produits fabriqués par de petits producteurs régionaux. « *Nous avons choisi d'être les ambassadeurs d'artisans* », disent-ils. On y trouve bien sûr le pot'je vlesch, les confits d'endives et la carbonnade flamande, mais aussi des plats plus inattendus comme la choucroute de canard ou le cassoulet, fabriqués par des Nordistes. Leur patrimoine gastronomique est déjà riche de plus de **250 références**, auxquelles il convient d'ajouter la quasi totalité des bières de la région et **plus de 220 bières belges**. Un espace convivial, un accueil

chaleureux et des conseils avisés pour découvrir les trésors culinaires du Nord-Pas-de-Calais ■

L'Abbaye des Saveurs, 13 rue des Vieux-Murs, 03 28 07 70 06. Contact@abbayedessaveurs.com



PHILIPPE BEELE/VILLE DE LILLE

Dans le noir ?

Voilà bien une expérience humaine et sensorielle unique : **dîner dans l'obscurité la plus totale, guidé et servi par des non-voyants !** Avec près de 100 000 visiteurs dans ses établissements de Paris et de Londres, le concept de restaurant « *Dans le noir ?* » s'installe à Lille pendant toute la durée de « *Bombaysers de Lille* », proposant une dégustation à l'aveugle de produits indiens. Blind test. On devrait s'y presser les yeux fermés. Le spectacle n'est ni dans la salle, ni dans l'assiette, mais dans la tête. Dans la perte en quelques secondes de tout repère, sitôt l'entrée franchie après un sas d'adaptation. Dans le noir qui vous enveloppe, le noir le plus complet, totalement opaque, déserté par les visages, uniquement habité par des voix, la vôtre, celles de vos voisins de table, celles aussi des serveurs qui vous prennent en charge et qui vous aident à vous plonger dans leur monde à eux, celui de la cécité. Ce sont eux qui, ce soir, « *voient* » pour vous. Dans cette at-

mosphère surprenante, déconcertante, angoissante au moins au début, **les vrais handicapés, ce sont les valides !** Alors, histoire de se rassurer, on touche à tout : à la table, à la chaise, à l'assiette, aux couverts, au verre, à la nappe, on s'accroche au bras du voisin. Un nouveau rapport à l'espace et aux autres. Tâtonnements et maladresse à la pelle : l'obscurité nous en fait voir de toutes les couleurs ! Pas la moindre lueur à l'horizon. Briquet interdit, mobile défendu. Rien pour percer la nuit. Ne reste plus que la conversation. Et la dégustation des plats dont on ignore le contenu, qu'on se surprend à renifler comme un petit chien flairer sa soupe. Et là, le rapport à la nourriture, aux saveurs change du tout au tout. Ce n'est plus la vue qui compte, c'est l'odorat et le goût qui sont mis à rude épreuve. Prêt pour l'expérience ? A vous de voir ! ■

Chaque vendredi, samedi et dimanche jusqu'au 26 janvier, dans les salons du Novotel de la rue de l'Hôpital-Militaire. Réservation obligatoire au 03 28 38 53 53



Roger Salengro, le « bond en avant » de Lille

Le 18 novembre prochain, à la date anniversaire de sa mort il y a 70 ans, Lille rendra un hommage solennel à celui qui fut son maire pendant 11 ans : Roger Salengro qui défendait une vision ambitieuse pour sa ville. Retour sur une période glorieuse de l'histoire de Lille.

Quand Roger Salengro devient maire de Lille⁽¹⁾ en 1925, la ville n'a pas encore trouvé son nouveau souffle. Les séquelles de la guerre 14-18 se font encore sentir. Le nouveau maire entend poursuivre et amplifier l'œuvre de son prédécesseur Gustave Delory. Mais il a une conception plus ambitieuse du rôle de sa ville. Il pressent que le destin de Lille est de devenir une grande capitale régionale. Aussi va-t-il se donner tous les moyens de construire cet avenir, tout en restant fidèle à la tradition de justice sociale de son prédécesseur. Durant ses onze années de mandats, Lille va faire un véritable « bond en avant ».



HBM du Faubourg-de-Béthune

L'ambition de Roger Salengro s'inscrit dans un plan global de la cité, qui concerne tous les domaines : l'urbanisme, la solidarité, l'éducation, l'économie, les équipements, etc.

Logements sociaux

En 1925, le démantèlement des fortifications touche à sa fin. Il convient dès lors d'aménager les nouveaux quartiers dégagés : le Sud, les Faubourgs d'Arras, de Béthune et des Postes. L'office municipal d'Habitations à Bon Marché (les H.B.M., créés en 1920 et ancêtres de nos H.L.M.) met sur pied un important programme de construction de logements sociaux. Après l'inauguration en 1924, des premiers logements des Bois-Blancs et de Cabanis, suivent les H.B.M. de Saint-Sauveur et des Faubourgs. 2 000 logements au total.

L'assainissement de Lille reste un point noir. Il faut supprimer les égouts à ciel ouvert et assécher les canaux malodorants qui traversent la ville. La municipalité met au point un programme de canalisations souterraines, dont le point fort est l'assèchement de la Basse-Deûle, en 1929. L'aménagement des quartiers est facilité par la percée d'artères, comme le boulevard Carnot ou l'avenue du Peuple Belge.

Santé et éducation

La modernisation de Lille passe aussi par la reconstruction des équipements sanitaires. Roger Salengro souhaite réunir les services hospitaliers et les œuvres des hospices. Les travaux d'un nouvel hôpital sanatorium (Calmette) démarrent en 1933 et s'achèvent en 1936. Cette première réalisation s'intègre dans un projet plus vaste, cher au maire de Lille : l'édification d'une « cité hospitalière ». Avec le Professeur Oscar Lambret, Roger Salengro réussit à imposer ses vues. Commencé en 1936, le C.H.R. sera terminé en 1956. Enfin, l'ambition de Roger Salengro est de former le maximum de jeunes, grâce à une grande politique d'éducation. Ses réalisations concernent tous les secteurs :



- l'enseignement supérieur, avec la création d'une quinzaine d'instituts universitaires, et les nouvelles facultés de droit et de médecine,
- l'enseignement secondaire, avec l'agrandissement des lycées Fénélon, Faidherbe et Baggio,
- l'enseignement technique, avec la création d'ateliers et de cours professionnels,
- enfin, l'enseignement primaire, avec la reconstruction et l'agrandissement des écoles détruites, mais aussi avec l'ouverture de nouveaux groupes scolaires dans les nouveaux quartiers des Postes, d'Arras et de Béthune.

Soulager les misères

La grande ambition qu'il a pour Lille ne détourne pas Roger Salengro de son engagement politique. Il reste un militant ardent et passionné qui entend améliorer les conditions de vie des plus démunis. Pour lui, la tâche primordiale de sa municipalité est de faire l'effort « si lourd soit-il », pour atténuer dans « la mesure la plus large » - ce sont ses mots - les misères à soulager. Aussi prend-il des initiatives sans précédent pour limiter les conséquences de la crise, celle, fameuse de 1929. Sous l'autorité du bureau de bienfaisance dont les crédits augmentent, Roger Salengro met en place un réseau de dispensaires ; il modernise les établissements de bains-douches ; il construit des restaurants scolaires et une école de plein-air. Il multiplie les camps et colonies de vacances, ouvre des crèches à Moulins et à Fives, ainsi que des résidences pour personnes âgées.



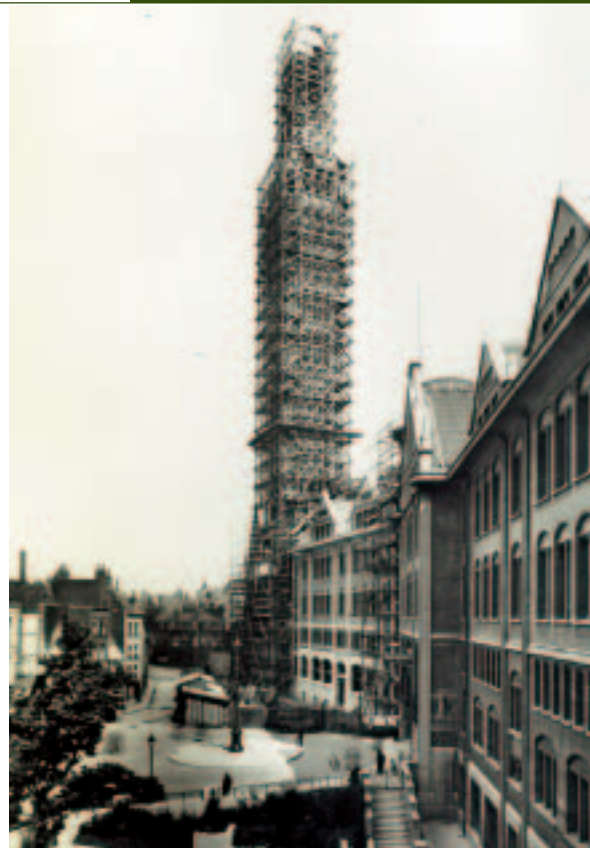
Avec Léon Blum

« Not'maire »

A partir de 1930, la municipalité doit faire face à la montée du chômage. Venir en aide à « ceux qui restent sur la brèche », comme il le dit, sera l'obsession de Roger Salengro, jusqu'à sa mort. Un premier crédit exceptionnel d'un million de francs est voté sous le contrôle du Fonds municipal de chômage. Mais Roger Salengro veut aller plus loin : « Il ne suffit pas d'allouer des secours en espèces et en nature. Il faut apporter du travail ». Aussi, embauche-t-il la main d'œuvre sans travail pour le programme de grands travaux nés du dérasement. Il n'hésite pas, non plus, à faire voter à plusieurs reprises des crédits aux grévistes du textile. Ce qui lui vaut d'être surnommé par certains : « le souteneur des grèves ». Dans les milieux populaires, on l'appelle simplement, naturellement, affectueusement « Not'maire »

Campagne de diffamation

Aussi, l'émotion est-elle grande, à Lille, dans le reste de la France également, quand, dans la matinée du 18 novembre 1936, tombe la terrible nouvelle : Roger Salengro, le maire de Lille, le ministre de Léon Blum, le ministre du Front Populaire, s'est donné la mort dans la nuit. A son enterrement, la foule est considérable. Une odieuse campagne de diffamation, menée par l'extrême-droite, a eu raison du courage de Roger Salengro. « Des attaques infamantes », juge le Cardinal Lié-



La construction du beffroi

nart, qui se fait le devoir de rappeler que « la politique ne justifie pas tout ; que la calomnie ou même la médisance sont des fautes que Dieu condamne et qu'on n'a pas le droit de se servir de tous les moyens pour arriver à ses fins ». Ce sont les paroles de l'évêque de Lille. Depuis, l'Histoire, celle qui peut arborer un grand H, a rendu son verdict. Et chacun le sait : Roger Salengro n'a jamais été, pendant la première guerre mondiale, ni un déserteur, ni un traître. ■

(1) Elu conseiller municipal sur la liste de Gustave Delory en 1919, Roger Salengro conduit au premier tour une liste socialiste homogène en mai 1925, en seconde place derrière Gustave Delory qui décédera au mois d'août suivant. L'alliance au 2ème tour avec les radicaux permet la victoire et son élection comme maire de Lille.

Hommage à Roger Salengro,

samedi 18 novembre

• 10 h : dépôt de gerbes au monument Delory-Salengro, place Salengro (en face de la mairie, côté Porte de Paris)

• 10 h 15 : inauguration de l'exposition consacrée à Roger Salengro dans le grand hall de l'hôtel de ville. Discours de Martine Aubry, maire de Lille.



Groupe socialiste et apparentés

2007, le devoir de victoire

La droite mène depuis quatre ans une politique économiquement inefficace et socialement injuste : **Inefficace** parce que la croissance n'est pas au rendez-vous malgré les envolées lyriques chères au Premier Ministre. Le pouvoir d'achat des français est toujours en berne et le chômage, 1^{er} de leurs préoccupations, a de nouveau augmenté ! Malgré cela, le gouvernement se vante de sa diminution progressive. Mais l'examen des statistiques révèle là aussi une réalité toute autre : pour lui, le chômage aurait baissé de 263 000 demandeurs, alors qu'il n'y aurait eu qu'un peu plus de 100 000 créations d'emplois depuis 2002... cherchez l'erreur !

Quant à ces créations d'emplois, cela correspond souvent et de plus en plus à des contrats précaires et à temps partiel. **Injuste**, car son projet de budget pour 2007 est de nouveau marqué par les baisses de charges et d'impôts pour les entreprises et les foyers fiscaux les plus riches. Par contre, les français, eux, connaîtront la régression sociale. En plus de la privatisation récente de GDF dont les tarifs vont s'envoler, ce sont 8 700 postes qui seront de nouveau supprimés dans l'éducation nationale, là où le manque d'effectif est un facteur handicapant. Mais où est « l'égalité des chances » que nous promet Monsieur de Villepin ? ! Au lieu de cela, la droite privilégie encore et toujours les dépenses sécuritaires. Ces choix satisfont le Ministre-candidat Sarkozy. Mais comment explique-t'il l'envolée des violences et de la

délinquance que nous constatons tous ? Les provocations, le populisme et les coups médiatiques à grands renforts de caméras n'empêcheront pas les français de se rendre compte, tôt ou tard, de la supercherie que représente la politique et le projet de société de Nicolas Sarkozy. Tous ces choix ne profitent pas aux français et n'apportent pas de solutions aux difficultés économiques et sociales de notre pays. À Lille, nous menons une politique à l'exact opposée de celle pratiquée par la droite gouvernementale :

- **Le Projet Educatif Global** assure à chaque enfant lillois les conditions de la réussite scolaire ainsi qu'un éveil aux pratiques sportives et culturelles.
- **Le Projet Urbain** prévoit la construction de 10 000 logements dans un cadre de vie de qualité.
- « **Lille, Ville de la solidarité** » apporte des réponses concrètes pour favoriser le lien social, les valeurs collectives et rompre avec l'isolement.
- **Lille 3 000** permet de s'ouvrir au monde en faisant participer tous les quartiers et tous les lillois.
- **La poursuite d'Euralille, Euratechnologie et bientôt le Faubourg des Modes** favorisent l'emploi.

Ces valeurs positives et ces choix politiques qui ne prônent ni le repli sur soi ni le rejet de l'autre commencent à porter leurs fruits : notre dette a baissé de 25 % et la population tout comme l'activité touristique et économique se sont développées dans notre ville. Lille se transforme, Lille bouge ! Ce sont ces valeurs et cette vision que nous espérons apporter de façon globale à la France. « L'après UMP » est en marche et notre victoire en 2007 est un devoir pour porter haut ces nouvelles espérances.

Marc BODIOT

Adjoint au Maire délégué aux Maisons de Quartier et aux Centres Sociaux
groupe-socialiste@socialistes-lillois.fr

Groupe communiste

L'enseignement public à l'amende

Le projet de budget 2007 prévoit une nouvelle vague de 8500 suppressions de postes dans l'Education Nationale. Tous les niveaux sont touchés.

Depuis 2003, 27 000 postes auront disparu des collèges et lycées. Le primaire est mieux loti avec 500 postes supplémentaires, mais le nombre d'élèves par enseignant sera encore en hausse. Rappelons que dès à présent, à la rentrée 2006, les écoles lilloises subissent cinq suppressions d'emplois. Le supérieur, où la situation est devenue dramatique, recevrait 2 000 postes au lieu des 3 000 qui avaient été promis.

Reverra-t-on encore, comme l'an dernier, des universités fermer faute d'argent pour payer le chauffage, comme à Orsay ?

Les bourses sont insuffisantes et les frais d'inscription en fac augmentent ; la pauvreté touche de plus en plus d'étudiants. Le Ministre Gilles de Robien était tout récemment en visite à Lille. Interpellé par une étudiante qui se plaignait de ne plus pouvoir payer ses études, il lui recommandait de s'endetter auprès de son banquier !

Une fois de plus, la droite baffou le service public et ceux qui en ont le plus besoin.

Michel CUCHEVAL

Adjoint au Maire
mcucheval@mairie-lille.fr

Groupe des Personnalités

Agir ensemble pour une ville durable et solidaire

C'est évident, **pour être durable, une ville se doit d'être écologique** : économiser ses ressources (eau énergie...) réduire les pollutions dans l'air, l'eau, les sols qui ont un impact tant local, sur la santé des habitants, que global : changement climatique etc. Mais cela ne saurait suffire, **il faut qu'elle soit plus équitable**. Les inégalités sociales se conjuguent souvent avec des inégalités écologiques, le bruit le long du périphérique en est un exemple.

Elle doit apporter bien être et permettre l'accès aux besoins essentiels à chacun.

Elle doit également être **plus solidaire au niveau local** « Lille, Ville de la Solidarité » veut y contribuer activement, comme **au niveau international** (nos jumelages avec Oujda, Naplouse, Safed ou St Louis) en sont des exemples concrets sans oublier la **solidarité avec les générations futures**, c'est à dire avec nos enfants et petits enfants à qui nous devons léguer une planète et une ville vivable.

Une ville ne peut être durable que si elle est **démocratique**, favorisant la participation active concernant les choix qui

conditionnent la Qualité de la vie ou préparent l'avenir (le projet ANRU l'illustre concrètement).

Construire une ville durable et solidaire est donc un vrai projet collectif qui nécessite l'engagement de chacun autour de valeurs essentielles, dans la diversité des générations, des cultures, des origines. Après 2004, **Lille 3 000** est une formidable opportunité pour donner du sens à cette démarche qui favorise le bien vivre ensemble en se projetant dans l'avenir pour construire positivement notre futur commun. C'est le sens de la nouvelle campagne Agenda 21.

Danielle POLIAUTRE

Adjointe au Maire Qualité de Vie et Développement Durable

Les Verts

Casino : des « contribuables volontaires » aux « interdits volontaires »...

Le 9 octobre 2006, le Conseil Municipal s'est prononcé sur le choix du délégataire pour la construction et l'exploitation du casino de Lille. En toute cohérence avec leur vote du 15 décembre 2003, concernant l'implantation d'un casino, les élus Verts ont voté contre cette délibération. Nous pensons qu'un tel équipement augmentera la précarité et le surendettement, créant un nouvel impôt injuste même s'il paraît volontaire, car principalement prélevé sur les plus modestes. Il confirmera aussi une certaine standardisation des villes européennes, mêmes équipements culturels, commerciaux, hôteliers... gommant peu à peu l'originalité et le

charme de notre ville. Pour les emplois, les casinos ne réclament qu'une main d'œuvre peu qualifiée et flexible : agents de sécurité, hôtesse, personnels de nettoyage...

Oui, les jeux d'argent peuvent provoquer une addiction menant à des problèmes de déstructuration de la personnalité du joueur, de désarroi de sa famille. Lille s'est inscrite dans une politique de développement durable et d'économie solidaire, alors que l'implantation d'un casino va à l'inverse de ces concepts qui mettent en valeur l'émancipation du citoyen et sa liberté de choix. Après les « contribuables volontaires », nous ne souhaitons pas voir naître les « interdits volontaires », ces personnes qui se signalent spontanément aux services de police pour se faire refouler des établissements où ils dilapident leurs économies et celles de leurs proches. Des victimes qui demandent à être protégées contre elles-mêmes en somme, mais qu'en sera-t-il des personnes qui n'auront pas la volonté pour accomplir cette démarche ?

Stéphanie BOCQUET

Adjointe au Maire
Groupe des élus Verts
171, rue de Paris
59 000 LILLE
elus-lille@verts-lille.org

Union Pour Lille

Un casino pour baisser les impôts !

« Ce n'est pas ma tasse de thé », telle est la réponse du Maire de Lille quand on lui parle du casino lillois qui se fait attendre depuis maintenant... 5 ans. Voilà une façon

bien singulière de soutenir un projet qui présente pourtant beaucoup d'intérêts et d'atouts pour Lille et les Lillois.

En effet, le casino confortera d'abord la transformation historique et la reconnaissance de Lille comme ville tertiaire, touristique et culturelle. Il contribuera dans le même temps à renforcer l'animation de la ville, notamment grâce à une nouvelle salle de spectacles de plus de 1000 places et à son soutien financier à des opérations culturelles, voire festives ou sportives. Bon pour Lille, le casino est aussi bon pour les Lillois puisqu'il créera plus de 400 emplois en direction prioritairement des chômeurs de longue durée, sans parler de tous les emplois indirects générés. Enfin, le casino devrait rapporter en moyenne quelques 15 millions d'euros par an à la Ville. Avec une telle manne, plus aucune excuse pour geler à la hausse les taux de la fiscalité locale à Lille, ville la plus chère de France !

Les contribuables lillois, c'est-à-dire près de la moitié de la population, sont en droit d'attendre du casino qu'il permette d'enclencher enfin un processus de baisse de leurs impôts. Puisque le casino ne verra



pas le jour avant la fin de ce mandat municipal, ce sera au prochain maire de s'en faire un devoir. Ici aussi, tout est question de choix et de volonté politiques.

Christian DECOCQ

Président du Groupe Union Pour Lille
32 Place Sébastopol
59 000 LILLE
03 20 74 52 24
opposition.lilloise@free.fr
opposition.lilloise.free.fr

Groupe Front National

La vie n'est pas une loterie

Les anticapitalistes de papier ont donc voté la construction d'un casino à Lille. Situé dans un lieu hyper bétonné, le casino deviendra l'épine dorsale du développement touristique de la ville. Les Lillois espéraient autre chose ! Reste que RMI et autres allocations englouties dans ces lieux viendront alléger d'autant les finances municipales bien mal en point. On peut légitimement se demander si Martine Aubry recherche le bien-être de ses concitoyens ou des recettes complémentaires pour la ville. A défaut de pain pour tous, les Lillois auront des jeux ! C'est en tout cas ce que doivent penser les chômeurs et futurs exclus du marché du travail comme demain ceux de Québec.

Philippe BERNARD, président du groupe Front National
4, place Saint-André – LILLE
Tél. : 03 20 51 69 78
Mail : fn59@wanadoo.fr